Etes-vous vraiment en SÉCURITÉ ?

N'attendez pas d'être cambriolé pour visiter le **Grand Chenil de Montreuil**, où vous trouverez un bon chien de garde dressé. Egalement choix de chiens de toutes races.
49, R. Alexis Pesnon, MONTREUIL (Seine) Tel. : AVRON 31-24
Metro Croix de Chavaux — Expedition tous pays



# Paris-presse

4e Année. - N° 706 — VENDREDI 28 MARS 1947 — 4 FRANCS — Saint-Gontran.



TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 40 PAGES - 10 frs

Dernière édition


# J'AI RETROUVÉ LYDIE BASTIEN

## A LAUSANNE où elle a rejoint son nouvel ami

*(De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT.)*

LAUSANNE, 27 mars.

**J'AI retrouvé l'introuvable Lydie Bastien que la police française cherche depuis lundi.**

**Elle a, le plus simplement du monde, franchi la frontière franco-suisse au cours de la journée d'hier pour arriver à Lausanne dans la soirée.**

**Elle a passé une fort bonne nuit dans l'un des plus grands hôtels de la ville, et c'est en l'attendant que je téléphone ces notes...**

Lydie a rempli sans aucun artifice une fiche d'hôtel à son nom et cette fiche est normalement arrivée au service de l'« habitant de Lausanne ».

Ses papiers ont été reconnus parfaitement en règle. Et comme elle n'est l'objet ici d'aucune mesure de police, elle est sortie librement de bonne heure ce matin pour faire une promenade dans la ville et rencontrer « des amis ».

Le brusque retour de la belle Lydie dans une ville où elle venait de faire un séjour prolongé ne laisserait pas d'être mystérieux si quelques heures de flânerie dans la grande cité helvétique ne m'avait fait découvrir les véritables raisons du premier comme du second voyages de la jeune femme à Lausanne.

Et d'abord, pourquoi, arrivée à Paris le jour où la presse rendait publique l'arrestation de son ancien ami — car bien que Hardy et elle-même aient annoncé leur mariage, René n'était plus que son ancien ami — Lydie décida-t-elle de retourner en Suisse ? Elle avait pour cela des raisons d'ordre ... le fois sentimental et pécuniaire...

Mais n'anticipons pas, et prenons les faits tels que mon enquête vient de me les apprendre :

Avant de partir pour la Suisse, la mystérieuse Lydie avait demandé que le courrier urgent lui soit adressé à la « case postale 1893 à Lausanne ». Cette boîte appartient à un citoyen suisse, M. Franz Meier, qui n'a fait aucune difficultés pour m'apprendre qu'elle servait à Lydie à recevoir une certaine correspondance amoureuse.

— J'ai fait la connaissance de Lydie Bastien, me dit Franz Meier, à Paris. Elle devait entreprendre en Suisse un voyage, au cours duquel elle voulait, me dit-elle, visiter les milieux spirites. Elle avait besoin d'une boîte aux lettres à Lausanne. Je lui offris la mienne. Et M. Meier poursuivit :

« La case 1893 servait, je l'ai su, tout simplement à l'échange de correspondance — disons sentimentale — entre Lydie Bastien et un de mes amis de Lausanne, dont vous permettrez que je ne vous révèle pas le nom. »

— Etes-vous sûr qu'il ne s'agissait que d'une correspondance amoureuse ?

— Je n'ai pas à mettre en doute les assertions de mon ami. Pas plus que moi il ne fait de politique et pas plus que moi il ne connaissait René Hardy. Et puis, j'ai lu une des lettres de Lydie Bastien, elle ne présentait aucun caractère dont j'aurais pu m'alarmer.

— Cependant vous n'ignoriez pas les relations qui liaient le colonel Hardy à Lydie Bastien ? Cela ne vous a-t-il pas semblé curieux ?

— Non, Lydie Bastien avait déclaré que tout était fini entre elle et le colonel depuis la sortie de prison de ce dernier.

Et voilà... La police française attachait, dit-on, un certain prix aux déclarations de la mystérieuse Lydie. Je doute qu'elle puisse les recueillir avant longtemps, car Lausanne est, pour la voyageuse, certainement plus agréable à tous les points de vue que Paris, du moins pour l'instant...


(Suite en page 3.)


### *J'ai déjeuné avec le couple Hardy*

### quelques jours après l'acquittement du colonel

**QUELQUES jours après l'acquittement de Hardy, le hasard me conduisit à passer tout un après-midi en compagnie du colonel et de Lydie Bastien.**

**Dans ce petit bar de Montparnasse, devant une table encore chargée de mets choisis, Hardy, qui semblait goûter pleinement sa liberté recouvrée, laissait percer son exaltation. Il avait une voix rauque mais vibrante et son regard brillait étrangement. Il me détaillait avec fougue les incidents de son procès et les suites qu'il comptait y donner :**

**— Je suis décidé à faire toute la lumière, me dit-il. Rien ne pourra m'en empêcher. J'ai bien des choses à révéler qu'on ne soupçonne pas.**

Je ne pouvais à ce moment-là, tant semblait absolue sa sincérité et tant rayonnait son visage, me douter qu' « il vivait avec un tel mensonge ».

Il me confia encore ses projets : le livre qu'il comptait faire paraître bientôt et dans lequel il raconterait en détail son action comme chef de Résistance-Fer, la série d'articles qu'il avait déjà commencés, et son départ prochain pour l'Allemagne.

A ma droite, Lydie Bastien écoutait en fumant et intervenait de temps à autre.

C'est une jeune femme très belle, à la peau mate, à la voix chaude, aux magnifiques yeux noirs animés intérieurement d'un feu sombre parfois insoutenable.

Vêtue de noir, coiffée d'un chapeau dont la voilette adoucissait encore les traits de son visage, elle était d'une élégance vraiment remarquable.

Elle aussi semblait très à l'aise et laissait entendre parfois des éclats de rire frais et clairs ; elle aussi était tout entière tournée vers l'avenir.

Le procès venait de se terminer et nous étions loin de penser qu'on tût jamais rouvrir ce dossier.

Comment aurais-je pu soupçonner, à ce moment-là, à les voir tous deux détendus et sereins, qu'ils partageaient ce terrible secret de leur mensonge ?

Un fait, pourtant, m'a frappé. Lydie Bastien devait partir pour la Suisse le soir même. Comme je prolongeais ma conversation avec Hardy, elle nous quitta rapidement, et c'est avec une désinvolture surprenante qu'elle prit congé de son « mari » en lui serrant simplement la main. Il lui demanda s'il la reverrait avant qu'elle s'embarque.

— Non, répondit-elle, j'ai trop à faire. Tu n'auras qu'à me téléphoner ce soir...

Hardy ne sembla pas s'étonner outre mesure de cette froideur...

Claude BERNAC.

### M. Ramadier est optimiste...

***« La situation est meilleure qu'elle n'a jamais été depuis septembre 1946 »***

**COMME chaque semaine, M. Ramadier a passé en revue ce matin, devant les journalistes réunis à l'Hôtel Matignon, les grands problèmes de l'heure.**

Sollicité de commenter les propos qu'ils avait tenus la veille devant le Conseil économique, le président du gouvernement s'est défendu d'avoir voulu se montrer pessimiste.

— En fait, a-t-il dit, la situation économique et financière est meilleure qu'elle ne l'a été depuis septembre 1946. La hausse a été arrêtée. Nous approchons de l'équilibre budgétaire.

M. Ramadier a annoncé ensuite, avec une satisfaction évidente, que, grâce à une augmentation prochaine du volume des importations, notre situation en blé et en charbon allait s'améliorer sensiblement.

#### *Rien de promis pour la viande*

M. Ramadier s'est expliqué ensuite, en termes beaucoup plus embarrassés, au sujet du problème de la viande et des matières grasses. Il s'est retranché derrière la médiocre qualité de notre cheptel, péniblement reconstitué, et nos minces possibilités d'importation. Confirmant l'éventualité de création prochaine de groupes d'achat par les bouchers et la révision probable des cartes professionnelles, le chef du gouvernement n'a pu promettre que ces mesures amèneraient de la viande sur nos tables.

Au sujet de la récente arrestation de Duang Bac Mai, M. Ramadier signale qu'il n'y a pas de relation entre le mandat d'amener et les récents incidents qui se sont déroulés à la Chambre.

M. Bollaert, envoyé spécial du gouvernement en Indochine, s'occupera sur place des répercussions que peut avoir cette affaire. Il fera un rapport d'après lequel le gouvernement prendra les mesures nécessaires.

Après avoir déclaré qu'il n'était pas question, pour le moment, de donner une nouvelle affectation à M. Luizet, M. Ramadier a répondu à un journaliste qui l'interrogeait au sujet des confessions de Hardy publiées par un de nos confrères, lui demandait si un fonctionnaire de police a le droit de recueillir ainsi les confessions d'un prévenu et de les publier dans un journal.

Le président du Conseil a déclaré qu'une telle attitude peut entraîner des sanctions.

### Lydie BASTIEN photographiée à Lyon, place des Jacobins

Document exclusif « Paris-presse »

## L'OR CLANDESTIN afflue en France

### Et nos réserves occultes, 3 millions de kilos, sont ainsi devenues cinq fois plus élevées que le stock officiel de la Banque de France

Par S. WOLFF.

**LA France n'a plus beaucoup d'or. L'encaisse de la Banque de France ne dépasse guère 82 milliards de nos francs. Exprimée en or fin, elle représente en chiffres ronds 600.000 kilos. C'est peu de chose pour un pays comme la France.**

**Songez donc qu'un kilo d'or fin correspond à quelques 172 « napoléons ».**

Ainsi, la totalité de l'encaisse or détenue par la Banque de France pourrait être transformée en 103 millions de napoléons environ. S'il prenait fantaisie aux autorités de les répartir au prorata de la population, chaque Français recevrait en tout et pour tout deux louis et demi.

Par contre, si cette opération était entreprise avec l'or détenu par les autorités monétaires des Etats-Unis, chaque Américain recevrait 25 louis. Les Suisses, eux, sont relativement encore plus riches en or : la part de chaque Suisse ressortirait à cinquante louis.

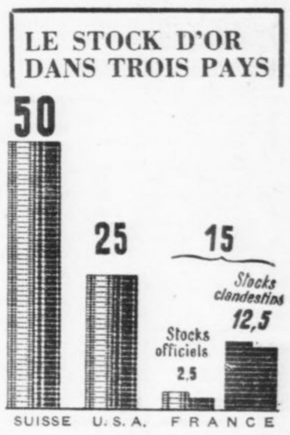
Vingt-cinq louis par habitant aux Etats-Unis, 50 louis par habitant en Suisse et... 2 louis et demi en France ! Il n'y a pas de quoi être fier.

Pourtant, il n'y a pas encore si longtemps, la France était renommée pour l'abondance de ses stocks d'or. En 1934, la Banque de France détenait 5 millions de kilos d'or fin et, à la Libération, ses réserves d'or s'élevaient encore à 1.777.000 kilos. Une bonne partie de cet or est passée à l'étranger, en vue de payer nos achats de vivres, de matières premières et de machines.

Mais la diminution de l'encaisse-or de la Banque de France avait commencé bien avant la guerre, pendant les années 1934-1936, marquées par la crise économique et des troubles monétaires dans le monde entier. A ce moment, la Banque de France vendait de l'or à guichets ouverts. On pouvait aussi le faire venir de l'étranger. Vous pensez bien que certaines gens avaient su profiter de l'occasion.

Prudents et méfiants, les Français, grands capitalistes ou petits épargnants, avaient acquis à cette époque, et ceci par des voies tout à fait légales, d'importants montants d'or, estimant sans doute que le métal jaune conserverait toujours sa valeur et permettait de mettre les sommes, confiées à ce « conservateur des richesses », à l'abri de risques monétaires et politiques.

C'est ainsi que s'est constitué le gros des encaisses privées.




**Chaque pile de louis représente ce qu'un citoyen pourrait mettre dans son bas de laine, si l'on répartissait au prorata de la population les réserves officielles et occultes.**

#### On veut de l'or

Depuis la guerre, l'attrait de l'or s'est considérablement accru. L'inflation, l'instabilité monétaire, les bouleversements politiques et sociaux, l'augmentation considérable des charges fiscales, sans oublier l'échange des billets de banque, tout cela a contribué à conférer à l'or un prestige nouveau et à favoriser sa diffusion. Après le capitaliste, le modeste épargnant ; après la ville, la campagne, tout le monde s'est mis à acheter des louis d'or, à transformer en espèces sonnantes ses millions et ses sous.

Les amateurs d'espèces sonnantes ne peuvent plus avoir recours à la Banque de France. Depuis déjà plusieurs années, celle-ci ne vend plus d'or aux particuliers. S'il est encore permis de posséder de l'or — à condition, toutefois, d'en faire une déclaration à l'Office des changes — il est strictement interdit d'en vendre ou d'en acheter, même de le transporter sans une autorisation des autorités compétentes. Cela n'empêche évidemment pas l'existence d'un trafic clandestin fort intense. Une foule d'intermédiaires, grands et petits, en vivent et en vivent sans doute pas mal, car, malgré les arrestations, leurs rangs ne s'éclaircissent guère.

C'est que, pour se procurer ce métal tant désiré, les acheteurs sont disposés à payer une prime, variable, certes, mais toujours très élevée. Attiré par cette prime, le métal jaune afflue de tous les côtés vers la France, bravant les contrôles, les gendarmes et la police. Les risques sont grands, mais les bénéfices le sont plus encore, en cas de réussite. Venant de Suisse, de Lisbonne, de Tanger et d'ailleurs, l'or pénètre en France par des voies diverses, mais toujours clandestines. Le contrebandier, la valise diplomatique, l'avion de ligne et, à un moment donné, les militaires alliés, eux tous ont joué et jouent encore un rôle considérable dans ce trafic.


(Suite en page 3.)


## Marcel PAGNOL est entré cet après-midi *dans l'"Immortalité"*

**L'ON pourrait imaginer que le nouvel élu, à la veille d'entrer au sein de l'Académie, fait halte à l'orée du bois sacré pour se recueillir et méditer devant les verts taillis du Quai Conti. Avec Marcel Pagnol, il n'en est évidemment rien.**

**Se conformant à une coutume qui ne saurait surprendre un auteur dramatique, il y eut, avant-hier, chez son tailleur, ce que l'on pourrait appeler la répétition des couturières et, hier soir, la répétition générale.**

Dès 5 heures, une armée de photographes prirent d'assaut son atelier de la rue Fortuny, après avoir exigé que l'auteur de « Marius » endossât son habit de cérémonie, aidé par Jacqueline Bouvier, qui fut la seule à réussir ce tour de force : nouer la cravate blanche sur le plastron immaculé.

— Tout est parfait ! s'écria Marcel Achard. Te voilà enfin tel qu'en toi-même, l'Immortalité te change.

A 8 heures, extinction des projecteurs. Pagnol abandonne cape et bicorne. On sert l'apéritif.

— Tu crois que cela marchera ? demande encore Pagnol. J'ai l'impression de passer demain mon baccalauréat.

A 9 heures, dîner. Puis avant de se coucher, Pagnol veut revoir son discours. Les dactylographes tapent nerveusement des raccords.

A 10 heures, il revêt la tenue civile de témoin et va à la mairie du 8e arrondissement. On y célèbre un mariage bien parisien : celui de Dominique Nohain, fils de Jahoune et neveu de Claude Dauphin, et de Paulette Métayer-Muraire, fille de Raimu, le grand acteur disparu il y a quelques mois.

La colonie marseillaise est représentée par le légendaire Maupi, témoin de la mariée, et Marcel Pagnol. M. Adolphe Boschot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, est celui du jeune époux.

C'est en l'église de Saint-Philippe du Roule qu'est célébré le mariage religieux, devant une assistance d'amis connus et inconnus. Le tout cinéma était là, caméras comprises.

Max FAVALELLI.

## M. STOP à l'Académie

Aujourd'hui M. STOP assistait avec une fausse barbe à la réception de M. Marcel Pagnol

...DEMAIN IL SERA A :
47° 54' 9" de latitude et
0° 25' 35" de longitude ouest

## Menacée de famine la Yougoslavie se tourne vers Washington

WASHINGTON, 27 mars. — « Aidez la Yougoslavie. Sinon la ration alimentaire y sera réduite à 650 calories par jour, bien moins que n'en reçoivent les Allemands. Il nous faut d'urgence 100.000 tonnes de céréales et 50.000 tonnes de pommes de terre... »

Tel est le plaidoyer qu'a présenté hier M. Kosanovitch, ambassadeur de Yougoslavie à Washington, à M. William Clayton, sous-secrétaire aux Affaires économiques.

De Merry BROMBERGER en CHINE

## "Je suis un citoyen de la 3e grande puissance" dit le chauffeur de Shanghaï à son client anglais

### *"Vous n'êtes, vous, que la quatrième"*

HONG-KONG, 27 mars.

**LES réfugiés de Shanghaï ont envahi à Hong-Kong tous les palaces, avant guerre si fiers de leur quant-à-soi britannique. Ils couchent même trois ou quatre par chambre, parce que tous les hôtels sont pleins. Ils ont acheté tous les appartements disponibles. Les pas de porte qu'ils offrent permettraient de faire paver leurs logements d'argent massif. Ils occupent tous les restaurants de luxe, tous les bars élégants où, il y a quatre ans, un Chinois ne serait entré que sur invitation. Ils ont amené avec eux les Shanghaï-girls, les taxi-girls de luxe de Shanghaï qui, comme eux, parlent anglais et fument américain.**

Le soir, à la lumière rose des mille abat-jour qui paviosent le grand salon du Hong-Kong Hôtel, les ladies de l'île, en robes longues, quelquefois très belles, doivent fermer les yeux en dansant pour ne pas voir les Shanghaï-girls en robes-sacs chinoises de grosse laine, fendues jusqu'à la jarretière, qui valent mieux qu'elles sur un parquet précieux, jadis « européen seulement ».

Ce qui n'empêche pas ces aimables envahisseuses de défendre très efficacement leur propre terrain : le dancing chinois, contre tout choc en retour. Tous les dancings, qui ne sont pas les salons des deux palaces européens, demandent aux dames une entrée si élevée qu'elle écarte pratiquement la présence de toute étrangère à l'établissement. Les taxi-girls, ainsi maîtresses du champ de bataille, s'imposent ensuite à leurs cavaliers d'une façon non moins décisive. Elles ne se prennent qu'à l'heure et non pas à la course. Le tarif syndical est le dollar de Hong-Kong, quelque chose comme 1.700 francs.

Dans le hall, une série de splendides couronnes — moitié fleurs de papier et moitié fleurs en fleurs, pour diminuer tout de même les frais — couvertes d'inscriptions interminables, célèbrent leurs mérites. « Fleur d'Amandier à la souplesse d'une bayadère, l'éducation d'une princesse, un souffle embaumé et inspire le vertige de la danse... » Ces éloges doublement fleuris sont des hommages d'admirateurs, apparemment comblés.

Mais il n'y a pas à Hong-Kong que des épaves de luxe. Il y a toutes les filles qui arrivent de Canton au fond des jonques, qui n'ont que leur vertu pour capital et, pour ambition, un mètre de trottoir. Elles envahissent le seuil orgueilleux des palaces. Elles tiennent dans les grandes rues de la ville chinoise un immense marché de la séduction asiatique. Elles ont amené avec elles leurs petits frères qui mouraient de faim. Le petit bonhomme auquel j'achète mon journal le matin a 3 ans et demi. Il rend la monnaie à son avantage et gagne déjà correctement sa vie. Son aîné, le cireur, a 5 ans. Il fait ses quatre dollars par jour, mais il joue déjà comme un grand, perd et gagne dix dollars sans sourciller au jeu des paquets de cigarettes : Qu'est-ce qui va sortir, Camel, Lucky ou Chesterfield ? Ceux-là ont réussi. Il y a aussi les petits mendiants, qui n'ont pas encore de situation et qui sont la plaie de la ville...


(Suite en page 3.)


## Le double crime de l'avenue de Tokio peut-il être imputé à "M. Joseph" ?

Il était logique que le nom de Joanovici imposât un rapprochement avec celui du trafiquant Solières. Pendant l'occupation les deux hommes évoluèrent, on le sait, dans des milieux identiques. Tous deux ont également amassé une fortune scandaleuse dans le trafic des métaux non ferreux.

Aussi bien, pouvait-on un instant penser que le double crime de l'avenue de Tokio, demeuré mystérieux depuis le 21 décembre 1945, était l'épilogue sanglant d'une rivalité entre trafiquants rivaux. C'est du reste toujours l'opinion des enquêteurs.

Toutefois, ceux-ci n'ont, à aucun moment, et contrairement à ce qu'affirment certains, entendu prononcer le nom de Joanovici. Et cette hypothèse séduisante, certes, n'est étayée par aucun argument jusqu'ici.


ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?

FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas :
*"J'ai de bons yeux,*
*Pas besoin de lunettes !"*
Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.
Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS


## Le général Barré, complice de Joanovici traitait, il y a 8 ans, avec l'Allemand Kleinknecht

### *que l'on vit plus tard au Majestic*

**LES jours passent. L'enquête menée par les services de Surveillance du Territoire, rue des Saussaies, sur l'affaire Joanovici, se poursuit. Du moins, on le suppose. Et pourtant, « l'affaire » piétine. On n'oserait même affirmer qu'elle ne recule pas. Quels obstacles, apparamment insurmontables, s'opposent-ils à son développement souhaité, attendu ?**

Les noms attendus ne viennent pas. Et l'opinion doit se contenter de Fournet, de Piednoir et, sur un plan plus élevé, de trois noms qui lui ont été jetés en pâture (et non sans raisons) sans qu'aucune sanction ait d'ailleurs été prise contre les personnages qui les portent. Faut-il rappeler qu'il s'agit de l'ex-doyen des juges d'instruction, M. Marchat, de l'ex-secrétaire général de la Préfecture de police, M. Yves Bayet et du général Barré, grand officier de la Légion d'honneur.

Le général Barré était, lui aussi, un intime de Joanovici. Il ne le nie pas et il ne pourrait guère le nier tant il fut vu souvent — comme M. Marchat — en compagnie du multimilliardaire, dans les lieux les plus divers.

Il est le gérant de l'Association Parisienne Industrielle et Commerciale (l'A. P. I. C.) fondée par Joanovici.

On a appris récemment que le général avait tenté de se rendre acquéreur — pour Joanovici — d'un hebdomadaire policier.

Et à ce petit dossier, nous croyons pouvoir joindre ce document inédit : en 1939, le général Barré se trouvait en affaires, en même temps que le même Joanovici, avec un réfugié politique allemand qui, du moins, se présentait comme tel, du nom de Kleinknecht, habitant alors 22, avenue de La Tour-Maubourg, et qui avait eu une banque à Amsterdam et une autre à Berlin. Cet individu détenait un brevet d'exploitation industrielle du magnésium.

Une société aurait été fondée en 1939-1940, à laquelle Joanovici et le général auraient été appelés à s'intéresser. Or Kleinknecht devint, au début de l'occupation, capitaine de l'armée allemande et eut son bureau au Majestic. Sa femme habite encore à Paris, avenue Montaigne, et son numéro de téléphone figure aux P. T. T. au nombre de ceux qui sont « à ne pas communiquer ». Elle affirme que son mari fut, tout comme Joanovici, un grand résistant !

Mais quand saura-t-on ce qu'on doit penser et de M. Marchat, et de M. Bayet, et du général Barré, et de tous ceux dont on tait aussi « scrupuleusement » les noms ?

## La Haute Cour règle les comptes de l'amiral de Laborde

### *qui saborda notre flotte à Toulon*

**L'AMIRAL Jean de Laborde, qui comparaît aujourd'hui devant la Haute Cour, a des comptes très lourds à rendre, des comptes qui sont inscrits dans une des plus noires et des plus tristes pages de notre histoire nationale.**

Il est personnellement responsable du sabordage de notre flotte de haute mer à Toulon, placée sous ses ordres, alors qu'il aurait pu la laisser partir.

Ce sinistre exploit fut comme le couronnement d'une activité toute dévouée à l'occupant. Ne proposa-t-il pas, notamment, à Abetz une expédition française contre les Forces françaises libres dans la région du Tchad ? Honte suprême, ce fut l'occupant qui refusa cette offre de services !

## *ALYON, en 1943 les services du contre-espionnage tenaient déjà HARDY pour un agent double*

(De notre correspondant particulier.)

LYON, 27 mars. — Une nouvelle enquête faite à Lyon vient de nous confirmer qu'à l'époque où se déroulèrent les faits qui justifient l'affaire Hardy, le colonel était connu des services du contre-espionnage comme agent double.

Lorsque Hardy, blessé d'une balle dans le bras au cours de l'opération allemande de Caluire, eut été repris et livré à la Gestapo, on le transporta à l'hôpital de l'Antiquaille, à Lyon, où il fut gardé par des policiers français armés.

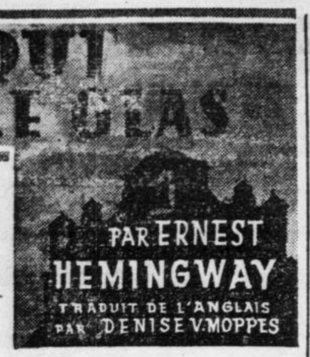
Le directeur de l'hôpital, M. Brisset, qui travaillait pour la Résistance, fut alerté dès le lendemain, par un officier du service de contre-espionnage français qui lui dit :

— Attention, Hardy est un agent double, méfiez-vous de ce qui peut être dit devant lui.

M. Brisset, que nous avons vu n'a d'ailleurs pas attendu les aveux de Hardy pour prendre position, il fit part en temps utile de l'accusation qui avait été alors portée contre Hardy au président de la Cour de justice.

L'officier de renseignements qui l'informa ne pourra témoigner, car il a été récemment victime d'un accident d'auto mortel.

# POUR QUI SONNE LE GLAS




**RESUME**

*1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale dont le chef, Pablo, ne jouit plus de la confiance de ses hommes et rencontre l'étrange et belle Maria, évadée des prisons franquistes, dont il tombe amoureux.*

Paris-presse n° 14

QU'EST-CE que vous dites ? demanda Pablo avec mauvaise humeur, percevant la raillerie.

— J'explique le médicament, lui dit Robert Jordan en souriant. J'ai acheté ça à Madrid. C'était la dernière bouteille, et elle m'a duré trois semaines.

Il en avala une grande gorgée et il sentit sa langue envahie d'une délicieuse anesthésie. Il regarda Pablo et sourit de nouveau.

— Comment vont les affaires ?

Pablo ne répondit pas et Robert Jordan regarda attentivement les trois autres hommes autour de la table, L'un avait un grand visage plat, plat et brun comme un jambon de Serrano, avec un nez camus et cassé, la cigarette russe longue et mince sortant perpendiculairement de cette face, ia faisait paraître encore plus plate. Cet homme avait des cheveux gris coupés courts et des touches de barbe grise et il portait l'habituelle blouse noire boutonnée au col. Il baissa les yeux vers la table quand Robert Jordan le regarda. Mais ses yeux étaient tranquilles et ne clignèrent pas. Les deux autres étaient visiblement frères. Ils se ressemblaient beaucoup, étaient tous deux petits, trapus, noirs de cheveux, les cheveux plantés bas sur le front, les yeux sombres, la peau brune. L'un avait une cicatrice sur le front, au-dessus de l'œil gauche. Quand il les regarda ils lui rendirent son regard avec tranquillité. Ils pouvaient avoir, l'un 26 ou 28 ans, l'autre environ deux ans de plus.

— Qu'est-ce que vous regardez ? demanda l'un des frères, celui à la cicatrice.

— Toi, dit Robert Jordan.

— Vous voyez quelque chose de bizarre ?

— Non, dit Robert Jordan. Une cigarette ?

— Pourquoi pas ? dit le frère. Il n'en avait pas pris auparavant. Elles sont comme celles qu'avait l'autre. Celui du train.

— Vous étiez au train ?

— On était tous au train, dit le frère doucement. Tous, sauf le vieux.

— C'est ce qu'on devrait faire maintenant, dit Pablo. Encore un train.

— Nous pouvons le faire dit Robert Jordan. Après le pont.

Il voyait que la femme de Pablo s'était détournée du feu et qu'elle écoutait. Quand il prononça le mot « pont » tout le monde garda le silence

— Après le pont, répéta-t-il lentement.

Et il but une gorgée d'absinthe. Autant le sortir, pensa-t-il, ça viendrait de toute façon.

— Pour le pont, je n'en suis pas, dit Pablo, regardant la table. Ni moi, ni mes gens.

Robert Jordan ne répondit rien. Il regarda Anselmo et leva la tasse.

— Alors, on fera ça tous les deux, vieux.

Et il sourit.

— Sans ce couard, dit Anselmo.

— Qu'est-ce que tu as dit ? Pablo s'adressait au vieux.

— Rien pour toi. Je ne t'ai pas parlé, lui dit Anselmo.

Robert Jordan regarda alors au delà de la table. Là où la femme de Pablo était debout, près du feu. Elle n'avait encore prononcé aucune parole, ni fait aucun signe. Mais, maintenant, elle disait à la jeune fille quelque chose qu'il ne pouvait entendre et la jeune fille, agenouillée devant le feu de cuisine, glissa le long du mur, écarta la couverture qui pendait devant l'ouverture de la grotte et sortit. Je crois que c'est pour maintenant, pensa Robert Jordan. Je crois que ça y est. Je ne désirais pas que ça traîne, ce cours-là, mais il me semble que c'est ce cours-là que ça prend.

— Alors, nous ferons le pont sans ton aide, dit Robert Jordan à Pablo.

— Non, dit Pablo, et Robert Jordan voyait son visage se couvrir de sueur. Tu ne feras pas sauter de pont par ici.

— Non ?

— Tu ne feras pas sauter de pont, dit Pablo avec force.

— Et toi ?

Robert Jordan s'adressait à la femme de Pablo, debout, énorme et silencieuse près du feu. Elle se tourna vers eux et dit :

— Je suis pour le pont.

Son visage était éclairé par le feu, il était coloré, il apparaissait chaud et sombre et beau à présent à la lueur du feu et tel qu'il devait être vu.

— Qu'est-ce que vous dites ? demanda Pablo

Et Robert Jordan vit son regard traqué et la sueur de son front lorsqu'il tourna la tête.

— Je suis pour le pont et contre toi, dit la femme de Pablo. C'est tout.

— Moi aussi je suis pour le pont, dit l'homme à la face plate et au nez cassé, en écrasant le bout de sa cigarette sur la table.

— Pour moi, le pont je m'en fous, dit un des frères. Moi, je suis pour la mujer de Pablo.

— Egalement, dit l'autre frère.

— Egalement, dit le Gitan.

Robert observait Pablo et, tout en l'observant, laissait pendre sa main droite de plus en plus bas, prêt si c'était nécessaire, espérant à moitié que cela le devîn' (sentant peut-être que ce serait le plus simple et le plus facile, mais ne voulant pas gâcher ce qui marchait si bien, sachant combien vite toute une famille, tout un clan, toute une bande, peut se tourner contre un étranger dans une dispute, mais pensant pourtant que ce qui pouvait être fait avec la main serait le plus simple, et le meilleur et, chirurgicalement, le plus sain, maintenant que ceci s'était passé) ; il voyait aussi la femme de Pablo debout et il la regardait rougir fièrement et sainement aux hommages d'allégeance.

— Moi, je suis pour la république, dit la femme de Pablo allègrement. Et la république, c'est le pont. Après, on aura le temps de faire d'autres projets.

— Oh ! toi ! dit Pablo amèrement. Avec ta tête de taureau, tu penses qu'il y aura un après au pont ? Tu as une idée de ce qui va se passer ?

— Ce qui devra se passer, dit la femme de Pablo, ce qui devra se passer se passera.

— Et ça ne te fait rien d'être chassée comme une bête après cette affaire qui ne nous rapporte rien, et d'y mourir ?

— Rien, dit la femme de Pablo. Et n'essaie pas de me faire peur, couard !

*(A suivre)*

(Copyright by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

# GOEBBELS DECIDE de rester à Berlin

IL N'Y A PLUS DE MYSTERE HITLER
*suite du récit exclusif de*
TREVOR-ROPER
*de l'Intelligence britannique*

## *Il ajoute son apologie personnelle au testament du Führer et les messagers testamentaires qui devront traverser les lignes russes sont désignés*

LE 29 avril, à l'aube, le Führer a signé ses testaments privé et politique. Goebbels et Bormann les ont contresignés, à titre de témoins. Ils sont chargés par Hitler d'assurer, avec Doenitz et les autres, la continuité du régime nazi.

Goebbels, lui, a une autre vue de son rôle.

Il est le prophète du mythe hitlérien dont il se considère comme le seul héraut lucide. L'important n'est pas qu'il survive lui-même, mais que le mythe survive.

Hitler a choisi une voie qu'il prétend interdire à son prophète. Mais pourquoi le führer monopoliserait-il les hautes vertus du parti ? Si, par la mort, il entre dans l'Histoire, n'y a-t-il pas à ses côtés une place pour un fidèle apôtre ?...

Aussi, quand Bormann insiste sur la fuite, lui, déclare qu'il restera.

Depuis des jours, il a déversé des flots d'éloquence dans le bunker. Il a stigmatisé la lâche trahison de Goering, il a exalté, à l'intention des historiens futurs, le magnifique exemple d'une mort bien mise en scène. Dans la lettre remise pour son beau-fils à Hanna Reitsch, il a exposé la philosophie de sa situation :

« L'Allemagne survivra à cette effroyable guerre à la seule condition que nous laissions de grands exemples capables de la guider. »

Après avoir apposé sa signature sur les deux testaments de Hitler, Goebbels se retire dans sa chambre. Là, il rédige une apologie personnelle sous la forme d'un « Codicile au Testament Politique du Führer ».

« Le Führer m'a ordonné, écrit-il, de quitter Berlin si la défense de la capitale venait à s'effondrer et de participer à un des postes principaux au nouveau gouvernement nommé par lui.

» Pour la première fois de ma vie, je dois refuser catégoriquement d'obéir à un ordre du Führer. Ma femme et mes enfants se joignent à moi dans ce refus. Sinon — et sans tenir compte du fait que des sentiments d'humanité et de loyauté nous interdisent d'abandonner le Führer à l'heure de sa plus grande détresse — je ferais figure, pour le reste de ma vie, de traître sans honneur et de basse canaille ; je perdrais le respect de moi-même et celui de mes concitoyens ; or, ce respect me serait indispensable dans mes efforts pour défendre l'avenir de la nation et de l'Etat allemands.

Dans le délire des trahisons déchaînées autour du Führer pendant les journées les plus critiques de la guerre, quelqu'un doit subsister qui demeure auprès de lui et le suive sans réserve jusque dans la mort et même si cette attitude contredit l'ordre formel et parfaitement justifié sur le plan matériel qu'il a donné dans son testament politique.

» Ce faisant, je crois rendre le plus grand service qu'il me soit possible de rendre à l'avenir du peuple allemand. Dans les temps difficiles qui s'annoncent, les exemples importeront plus que les hommes. Des hommes, on en trouvera toujours pour mener la nation vers la liberté. Mais la résurrection de notre vie nationale sera impossible si elle ne peut être basée sur des exemples clairs et indiscutables.

» Pour cette raison, avec ma femme et au nom de mes enfants qui sont trop jeunes pour parler eux-mêmes, mais qui auraient certainement accepté cette décision s'ils étaient plus âgés, j'exprime ma résolution inaltérable de ne pas abandonner la capitale du Reich même si elle succombe, et de mettre fin au côté du Führer à une vie qui n'a plus de valeur pour moi si je ne puis la consacrer à son service. »

Il est 5 h. 30, le 29 avril, quand Goebbels signe ce document qui constitue la dernière de ses fameuses proclamations à la nation allemande. Il nous faut bien reconnaître que dans ces moments suprêmes, sa perspicacité et sa clarté toute latine d'expression, ne l'ont pas abandonné.

Ainsi la nuit du 28 au 29 avril, est-elle celle des grandes et ultimes décisions. La journée qui la suit est consacrée à l'exécution.

Avant tout on expédie le testament de Hitler à ses successeurs. Il est environ 8 heures du matin quand le général Burgdorf envoie chercher le major Willy Johannmeier, aide de camp de Hitler et l'informe qu'une mission importante lui est confiée. Il doit transporter un exemplaire du testament politique du Führer, hors de Berlin à travers les lignes russes et le remettre au maréchal Schoerner, nouveau commandant en chef de la Wehrmacht.

En même temps partiront deux autres messagers porteurs des doubles du document. Ce sont le S.S. standartenführer Wilhelm Zander, conseiller personnel de Bormann qui représentera celui-ci et Heinz Lorenz, le fonctionnaire du ministère de la propagande qui annonça au bunker la nouvelle de la trahison de Himmler, représentera Goebbels.

Les deux hommes reçoivent leurs instructions séparément.

Johannmeier, officier de la Wehrmacht aux brillants états de service, réputé pour sa bravoure et son esprit d'initiative, est chargé de guider le groupe dans la périlleuse traversée

*Prochain article :*

**L'odyssée des porteurs du testament**

des lignes ennemies. Il reçoit des mains de Burgdorf, un exemplaire du testament politique accompagné d'une lettre manuscrite du général, à Schoerner :

« Mon cher Schoerner, je vous transmets, ci-joint, par un messager sûr, le testament de notre Führer écrit aujourd'hui sous le coup de la nouvelle révoltante de la trahison de Himmler. C'est sa décision irrévocable. Le testament doit être publié dès que le Führer en donnera l'ordre, ou quand sa mort sera confirmée.

» Meilleurs vœux. Heil Hitler ! votre Wilhelm Burgdorf. Le major Johannmeier vous remettra le testament. »

Si Schoerner reçoit cette lettre, il aura compris que Hitler est mort comme Jules César en disant : « Toi aussi, Brutus ! »

Au même moment Bormann donne à son conseiller Wilhelm Zander des instructions analogues. Mais c'est à l'amiral Doenitz que son exemplaire doit être remis.

Zander reçoit cet ordre la mort dans l'âme. Il tente de se récuser en donnant de longues explications à Bormann.

— Je suis, dit-il, un honnête homme, mais je ne suis pas une lumière. Je suis un idéaliste et j'ai servi fidèlement le parti. J'avais une affaire commerciale prospère en Italie et je l'ai abandonnée non pas dans un but de lucre, mais pour me prosterner devant l'autel du national-socialisme. J'ai appris trop tard où l'idéalisme mène ses trop fidèles serviteurs. A présent, je vois de quoi il s'agit et je sais qu'il est impossible de revenir en arrière. J'ai offert ma vie et je ne puis plus la reprendre. Je ne souhaite plus qu'une mort discrète, qui mettra fin à une vie ratée et dans laquelle j'expierai les illusions que je ne peux plus renier.

» Il y a une semaine, j'ai refusé de partir avec un convoi aérien et routier qui transportait vers l'Obersalzberg ceux qui abandonnaient la chancellerie. A présent, à la veille du grand événement, on m'ordonne à nouveau de recommencer, sans guide et sans objet, une vie déjà gâchée... »

Bormann va informer Hitler de la résistance de Zander. Puis il revient pour lui apprendre que ses piteuses objections ont été repoussées. L'ordre du Führer est formel ; il doit partir. Zander reçoit un paquet de documents : des exemplaires des testaments privé et politique de Hitler, le certificat de mariage du Führer avec Eva Braun et une lettre brève à Doenitz, dans laquelle Bormann exprime son amertume, comme dans toutes ses dernières communications, sur la carence de l'armée « libératrice » :

« Cher Grand Amiral, puisque aucune division n'est arrivée et que notre position paraît désespérée, le Führer a dicté cette nuit le testament politique ci-joint. Heil Hitler ! — Votre Bormann. »

Entre temps, Johannmeier est allé trouver Lorenz, le troisième messager, et lui annonce qu'une mission toute spéciale lui est confiée.

(Copyright 1947 by Paris-presse et Inser. Voir Paris-presse du 29/1 au 14/2 et à partir du 18 mars.)

*N'oubliez pas que ce feuilleton peut vous rapporter*

**300.000 fr.**

# Tout Montreuil a traqué hier M. STOP

**« Je dois avouer que les gens de Montreuil s'en sont donné à cœur joie. J'ai vu plusieurs personnes arrêtées à mes côtés répondre : « Mais non, Madame, je ne suis pas M. STOP ». Car, une fois n'est pas coutume, à Montreuil, ce sont surtout les dames qui m'ont recherché. Enfin, à 16 heures, Croix de Chavaux, Mme Lepoder, ménagère, 35, rue de la Solidarité, à Montreuil, m'arrêtait et gagnait ainsi les 5.000 francs offerts par « Paris-presse ».**

**M. STOP.**

**P.-S. — Aujourd'hui je serai à l'Académie française à la réception de M. Marcel Pagnol. Comme je suis très désireux d'être toujours « dans le ton » je porterai une fausse barbe. Rien ne vous empêche de me la tirer si vous voulez être sûr de m'identifier par ce menu détail.**

**Demain des obligations impérieuses me contraignent à voyager. Je puis vous donner l'assurance formelle qu'entre 11 heures et 16 heures je serai à 47° 54' 00" de latitude et à 0° 25' 35" de longitude ouest. Savez-vous que je me passionne pour les romans policiers ?**

**M. S.**

# ERREUR JUDICIAIRE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

MME GAUTHIER-DUVERGNE a l'air de s'être installée depuis toujours dans son personnage de veuve. Elle est là, au milieu de son grand salon doré, assise à un mètre du piano, en grand deuil, mais sans une larme.

Devant elle, Vigier, sur un siège bas ; profil en lame de couteau, mains sèches posées sur les genoux anguleux, les lèvres encore plus minces qu'à l'ordinaire, très « aux ordres ».

**RÉSUMÉ**

*Jacques Heurteaux, caissier principal d'une grande banque, a remis 300.000 francs à son patron et ami, Roger Gauthier-Duvergne, sans lui faire signer de bon de caisse. Or, Gauthier-Duvergne est tué dans un accident de chasse. Il manque donc 300.000 francs dans la caisse de Jacques qui a exposé la situation au directeur mais n'a rien osé avouer à sa femme Janine.*

— Je m'excuse, Madame, de vous poser en ces tristes circonstances, une question d'ordre très matériel mais, a-t-on retrouvé sur votre mari soixante billets de cinq mille francs ?

Pourquoi Mme Gauthier-Duvergne a-t-elle l'air excédée par cette question pourtant toute simple ?

— Pas que je sache... Quand on l'a ramené, mon mari avait dans son portefeuille, comme d'habitude en week-end, une dizaine de milliers de francs... c'est tout.

— Ah !

Vigier ne doit pas avoir « la manière ». Sa question était-elle gênante, ou mal posée ? Mme Gauthier-Duvergne a pris l'air d'une princesse du sang à laquelle un manant demande des comptes.

Vigier n'est peut-être pas habile, mais il est tenace :

— Sans doute... mais...

Le valet de chambre annonce :

— Mme Heurteaux.

Vigier a l'air surpris. Mme Gauthier-Duvergne a sursauté. Janine Heurteaux se demande en passant la porte comment elle va trouver les mots qui exprimeront la peine que la mort de Roger leur a causée et qui feront sentir, en même temps à cette femme qu'elle a de bonnes raisons de ne pas aimer, qu'elle ne prend aucune part à son deuil :

— Nous sommes désolés, mon mari et moi, madame, nous aimions beaucoup M. Gauthier-Duvergne.

La veuve récente ne se départit pas de son attitude glacée. C'est probablement l'attitude la plus commode. Elle accorde à Janine une poignée de main réticente :

— Il vous appréciait grandement, tous deux.

Vigier a salué d'une inclinaison de tête et ses regards examinent maintenant Janine de la tête aux pieds : les souliers de daim, le manteau de fourrure, le chapeau...

Mais déjà le valet de chambre est entré et s'est effacé devant un vieux couple bourré de condoléances attendries et qui semble sortir d'une bonbonnière.

Vigier se lève et prend congé. Dans la voiture qui le ramène à la banque, il rumine la conviction toute fraîche qu'il vient de se fabriquer en voyant Janine. Voyons, ce manteau, est-ce le manteau d'une femme de caissier honnête ?

— Darbois, demandez à Heurteaux de monter immédiatement.

— Je viens de rencontrer Mme Jacques Heurteaux... elle portait un bien joli manteau de fourrure.

— Mon seul plaisir est de faire plaisir à ma femme.

Jacques a compris tout de suite la perfidie de l'insinuation, la présomption, l'insolence, la conviction établie, la certitude qu'elle comporte.

— Vous me croyez capable de...

— Je ne crois rien, j'ai avisé le conseil... il estime votre thèse insoutenable... Il vous tient pour responsable de la somme qui n'a pas été retrouvée.

Et voilà que Jacques sent monter en lui l'une de ces colères subites qui lui viennent de Poméranie :

— Mais je vous ai déjà expliqué comment j'ai...

Vigier comprend qu'il faut maintenant faire vite, trancher...

— Heurteaux, considérez-vous comme démissionnaire... le conseil a décidé que vous rembourserez quand et comme vous pourrez. Le plus tôt sera le mieux.

— Mais c'est injuste, monstrueux...

— En voilà assez... estimez-vous bien heureux que je ne vous fasse pas arrêter... j'attends votre lettre de démission.

Il n'y a plus qu'à sortir. Ça ne servirait à rien de lui casser la gueule. Il faut maintenant continuer la bagarre en dehors de ce bureau. Prouver à cet imbécile qu'il se trompe. Voyons, il y a un témoin, Darbois. La planche de salut c'est le bon élève à lunettes :

— Je vous en prie, Darbois, essayez de vous souvenir.

Darbois glisse comme une anguille :

— Désolé, mon cher, je n'ai rien vu, rien entendu, mais je suis sûr que vous n'êtes pas coupable.

Pourquoi en est-il si certain ?

Jacques sent monter en lui un immense découragement :

— Alors, je n'ai plus qu'à remettre ma démission.

Darbois prend un drôle d'air. Bizarre ! on dirait que cette phrase le soulage. C'est d'un ton plus ferme qu'il ajoute :

— Tout ce que je peux tenter, c'est de faire partager ma conviction à ces messieurs du conseil... mais vous savez : un conseil d'administration... !

— Oui, des machines à calculer.

C'est fini. La malchance a gagné la première manche. Il faut quitter la cage, quitter la banque et surtout ne dire adieu à personne. Trente mètres à franchir dans le hall, gardant l'air naturel. Les regards de trente personnes à affronter. Est-ce qu'ils savent ? Qu'est-ce qu'ils savent au juste ? Les camarades sont-ils devenus des juges ? Juges de quoi et de qui ? C'est extraordinaire comme cette imbécile sensation de culpabilité est poisseuse.

Les trente mètres sont franchis.

— Au revoir, Casimir.

Comme la rue est large !

Maintenant il va falloir s'armer d'un solide courage pour combattre de l'extérieur, prouver, reprendre la place perdue...

*(A suivre).*

*(D'après un scénario de Simon Gantillon.)*

**Prochain chapitre :**

**MALAISE**


BROADWAY · CALIFORNIA 55 CHAMPS-ELYSÉES 58e MONTMARTRE
CINEMONDE · LA ROYALE AV. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN 25 RUE ROYALE
inédit
Laurel et Hardy en croisière
DISCINA.

DERNIERE SEMAINE
BALZAC · HELDER SCALA · VIVIENNE
UN CHEF-D'ŒUVRE MONDIAL DU CINEMA
Grand Prix du Festival DE CANNES
La Terre sera rouge

Eric Stroheim présente ANNE BAXTER dans ETOILE DU NORD à l'OLYMPIA THEATRE Jacques HAIK

AIME BARELLI ET SA GRANDE FORMATION au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
THE TOUS LES JOURS
Dîners-spectacle dansants
Tél. ANJ. 27-80 ; Réception : Charles

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
DANCING - CAF' CONC'
SAINT-GRANIER
anime et présente les spectacles avec
ANDREX
et l'orchestre
ALIX COMBELLE
PRIX A LA PORTEE DE TOUS

1927-1947
3, rue de Liège
SHÉHÉRAZADE
TRI. 41-68 et 85-20
VENDREDI 28 MARS, à 21 heures
GRAND GALA DE REOUVERTURE,
à l'occasion du
20e ANNIVERSAIRE
de sa création
DANS UNE SALLE TRANSFORMEE par les architectes GRIDAINE et NAU
JEAN CLEMENT
présente
BRUNO CHRISTOFOLIS
avec son orchestre et une pléiade d'artistes
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Spécialités russes
RESERVEZ VOS TABLES

COMEDIE-WAGRAM
HISTOIRE TRÈS NATURELLE
d'Hervé Lauwick
EXTRAITS DE LA PRESSE
Opéra : 26 fév., Francis Ambrière : « Et l'on rit à la Comédie-Wagram. »
« L'on rit d'un rire léger, agréable et jamais bas. »
Radio Française : 21 mars, Georges-Marie Bernanose : « Enfin, un rire neuf ! »
Libération : 19 mars, P. Lagarde : « Très nette réussite, fantaisie allant jusqu'à une bouffonnerie, gags multipliés, bonne humeur jamais démentie, excellent spectacle. »
Le Pays : 19 mars : « Le public a fait un accueil chaleureux à la comédie d'Hervé Lauwick. »

Les CLERANS à PARIS
Nous apprenons que les CLERANS, les audacieux trapézistes, seront prochainement à Paris avec le Cirque des Cirques AMAR et Cie dont le siège est 120, Champs-Elysées, à Paris, et avec lequel ils ont signé un contrat d'une année. C'est la première fois que nous reverrons à Paris CLERANS et son nouveau partenaire Léo, depuis le terrible accident survenu à Paris.
LOCATION
Ag. LEBOURGEOIS, 38, bd des Italiens
Agence LAFI, 36, avenue de l'Opéra et au CIRQUE - Kléber 66-19

Du 27 mars au 4 avril
POUR 7 JOURS SEULEMENT
JACQUES MOREL
le meilleur ami de PIERRE DUDAN
Camille FRANÇOIS
Anny GOULD
et tout un programme vous attendent
49, r. des Petits-Champs - Opé. 74-12

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

VENDREDI 28 MARS
compte rendu du match
CERDAN-GREEN
transmis par téléphone round par round
AU CLUB DES CINQ
13, Faub. Montmartre - PRO. 69-85

CAMÉO
LE PARIS 32, Bd des ITALIENS
23, CH. ELYSÉES
BOB HOPE
VICTOR McLAGLEN
la PRINCESSE et le PIRATE
TECHNICOLOR
R.K.O.

THÉATRE MONCEY
50 Av. de CLICHY
Armand BERNARD
Jane SOURZA
Mam'zelle Printemps
l'Opérette du Rire !

RÉGENT-CAUMARTIN
4, RUE CAUMARTIN
PASTOR ANGELICUS
PRÉSENTE PAR MINERVA
La location est ouverte

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
MODEST ET FERDY
le couple le plus drôle de Paris
Orchestre BARCLAY-MENGO

BADINAGE
BAR -:- THE DANSANT -:- CABARET
Orchestre tzigane G. BODART
avec le VIOLONISTE VIRTUOSE T. CORNU
BARTHELEMY et son quintette de danse
ROLAND LEONAR
ODETTE LAURE
1, r. Balzac. Fermé lundi et mardi. ELY. 48-22

AU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MISS BARTIRA
THE - DINER - SOUPER DANSANT
TOUS LES JOURS - TOUTE LA NUIT

ROYAL SOUPERS
62, rue Pigalle - TRI. 20-43
VENDREDI 28 MARS
GRAND GALA DE BIENFAISANCE POUR SA REOUVERTURE
avec GEORGES ULMER
et une pléiade d'artistes ainsi que l'éternel animateur RENELLY et son orchestre
SOUPERS DANSANTS
Nouvelle Direction

au REX
Le rêve
DANCING
Thés et Soirées
Le Jazz de CHARLEY LEWIS et Le Tango de FEIJOO
3, boul Poissonnière CEN 83-97
Métro : Bonne Nouvelle
FERMÉ LE MARDI

GEORGES ULMER
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Fermeture du cabaret le mercredi
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

Au CORSAIRE
DINERS et SOUPERS avec FERNAND CONSTANTIN
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
LE BŒUF SUR LE TOIT
DJANGO REINHARDT
PAULINE CARTON
Retenez votre table à ELY. 83-80
THÉS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
34, rue du Colisée

THÉATRE VERLAINE
LOC. TRU: 14-38
66, Rue Rochechouart
MARIE VALSAMAKI
PASQUALI
JEAN MERCANTON
LA PERVERSE Mme RUSSEL
avec Pierre FLOURENS
SALLE CHAUFFÉE
Soirée 20h30 précises

AU PALACE ET AU NAPOLÉON
MARLENE DIETRICH dans LA MAISON DES 7 PÉCHÉS
avec JOHN WAYNE
UN GRAND FILM D'ACTION AVEC LA REINE DU SEX-APPEAL !
VERSION ORIGINALE
UN FILM UNIVERSAL MIS EN SCÈNE PAR TAY GARNETT

GAUMONT Palace REX
JEAN MARAIS
MARCEL HERRAND
PIERRE DUX
LOUIS SEIGNER
de la Comédie Française
MADELEINE ROBINSON
LES CHOUANS
D'après H. de BALZAC, mise en scène de Henri CALEF, dialogues de Ch. SPAAK

MOGADOR
RÊVE DE VALSE

UN SUCCES QUI NE FAIBLIT PAS
celui de VALERIE au THEATRE DE PARIS
avec GABY MORLAY
HENRI ROLLAN
et FRANÇOISE MORHANGE
en tête d'une éclatante distribution
SOIR. 21 h. (sf mer.) - MAT. dim. 15 h.

Lido
LE NOUVEAU Lido le plus beau Cabaret du monde
ELYSÉES 11-61, 62
21h DINER DANSANT 23h FLOOR SHOWS
BOB BROMLEY
SENSATIONNELLE D'AMÉRIQUE
POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE
L'INTERNATIONAL PLUS
1re partie 2e SPECTACLE avec l'African can





TH. des VARIETES
RELLYS dans 3 HEURES de FOU RIRE !
FREDDY LA VALISE

THÉATRES
Opéra ..... Relâche.
Opéra-Com.... 20,15 Le roi malgré lui.
Com. - Franç. 20,45 Andromaque.
Com. - Franç. 20,45 (S. Luxembourg) Les Mal-aimés.
Agnès-Capri G. M. ..... 21 Orion le tueur.
Ambassadeurs 21 Le Secret.
Ambigu ..... 21 Anne, ma sœur Anne
Antoine ..... 21 Tous les deux.
Apollo ..... Relâche.
Atelier ..... 20,45 Roméo et Jeannette.
Athénée ..... 20,30 L'Ecole des femmes.
Capucines ..... Relâche.
Ch. de Roch. ..... Relâche.
Châtelet ..... 20,30 Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El. 20,45 L'Immaculée.
Co.-Wagram.. 21 Histoire très natur.
Daunou ..... Relâche.
Etoile ..... 21 Mort ou vif.
Edouard - VII 21 Souris et d. Hommes
G.-Lyr. 14,15 20,15 Chanson gitane.
Gramont ..... Relâche.
Gd-Guignol... 21 La Morte.
Gymnase ..... 20,45 Les Parents terribles
Hébertot ..... 20,45 L'Aigle à deux têtes.
La Bruyère... 21 Misanthrope. Fugues
Madeleine ... 21 Le Sexe faible.
Marigny ..... 21,15 Nuits de la colère.
Mathurins ... 20,30 Morts sans sépulture
Michel ..... 21 25 ans de bonheur.
Michodière ... 20,45 Aup. de ma blonde.
Mogador ..... 20,45 Rêve d. valse (presse)
Monceau ..... 20,45 Falindor
Moncey ..... 21 Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty. 20,30 Electra.
Noctambules 21 André Frère.
Nouveautés ..... Relâche.
Œuvre ..... 21 Bonne chance Denis.
Palais - Royal 21 Desc. on vs demande
Pigalle ..... 20,45 Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin 21 Mort rev. de suite.
Potinière ... 21 Chiche !
Renaissance... 21 La Route au Tabac.
St-Georges ..... Relâche.
Sarah-Bernh. 20,30 L'an mil.
Th. de Paris 21 Valérie.
Variétés ..... 21 Freddy la Valise.
Verlaine ..... 20,45 Perv. Mme Russel.

MUSIC-HALLS
A. B. C. ..... 21 M. Marquet, Andrex
Alhambra..... 20,30 La bonne hôtesse.
Bobino ..... 20,45 On a volé une étoile. (G. Ulmer).
Cas. Monip.... 20,45 La Belle de Cadix.
Cas. de Paris 20,30 Paris Extra-Dry.
Européen ... 21 J'y crois.
Fol. - Bergère 20,15 C'est d.l.folie (rev.).
Mayol ..... 21 O ! N ! U ! revue.
Petit Casino 21 Gilbert, Cath. Gay.
Tabarin ..... 21,30 Ambiance.

CHANSONNIERS
Deux-Anes... 21 Faisons du foin.
Dix-Heures... 22 Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ. 21 Gabriello, P. Ferrari.
Coucou ..... 21 Quand Cannes cancanne.
Lune Rousse 21 Dans un fauteuil.

CIRQUES
Medrano ..... 21 Les lions, les chiens, les chevaux.
Cirq. d'Hiver 20,45 Grock.

CINEMAS
FILMS FRANÇAIS
Cinéeran ..... Pas si bête.
Ciném. Italiens ... La Presse filmée.
Cinépresse Clichy, Ternes ..... Le Père Tranquille.
Clichy Palace ..... Le Père Tranquille.
Club des Vedettes Cœur de coq.
Delambre ..... Patrie.
Eldorado ..... Pas si bête.
Elysées Cinéma ... Rumeurs.
Empire ..... Casanova (2e époq.)
Français ..... L'Homme traque.
Gaité-Rochech. ... Symphon. Pastorale.
Gaumont-Palace ... Les Chouans.
Gaumont-Théâtre.. Cœur de coq.
Impérial ..... Pas si bête.
Le Lynx ..... Contre-enquête.
Madeleine ..... Farrebique.
Marignan, perm.... Bataillon du ciel.
Mariv., 14, perm.... Bataillon du ciel.
Moulin-Rouge ..... Le destin s'amuse.
Normandie ..... Rendez-vous à Paris
Pagode ..... Le Bateau à Soupe.
Panthéon ..... La Belle et la Bête.
Paramount ..... Contre-enquête.
Portiques ..... Pas si bête.
Rex (perm.) ..... Les Chouans.
Royal Hauss. Stud. Trois mousquetaires.

FILMS PARLANT ANGLAIS
Agriculteurs ..... Mrs. Miniver.
Avenue ..... Le Bal des Sirènes
Artistic, 14,30 20,30 Amour et swing.
Aubert Palace .... Sciuscia (ital.).
Biarritz ..... Maria Candélaria.
Banaparte ..... 4 Flirts et un cœur.
Broadway, 12 à 24 En croisière.
California ..... En croisière.
Cinémonde ..... En croisière (Laurel et Hardy).
Caméo ..... Princesse et le Pirate
Ciné-Opéra ..... Hellzapoppin.
Cinépresse Ch.-El. Le diable s'en mêle.
Colisée ..... Sciuscia (ital.).
César ..... Le tournant décisif.
Clichy Palace ..... Obsessions.
Ermitage ..... La femme aux deux visages.
La Royale ..... En croisière.
Lord Byron ..... Hellzapoppin.
Marbeuf ..... The lost week end.
Napoléon ..... Maison des 7 péchés.
Olympia ..... Etoile du Nord.
Palace ..... Maison des 7 péchés.
Paris ..... Princesse et le Pirate
Radio Ciné Opéra Le diable s'en mêle.
Royal Haussmann (Mélies) ..... Voyages sans retour.
Studio Etoile ..... 4 pas ds les nuages
Studio 28 ..... Soupçons.
Triomphe ..... L'aigle des mers.
Ursulines ..... Tortilla Flat.

FILMS ETRANGERS DOUBLES
Atlantic ..... La Loi du Far West.
Balzac ..... La terre sera rouge.
Cinépr. République Nuits Birmanes.
Helder ..... La terre sera rouge.
Max-Linder ..... La femme aux deux visages.
Midi-Minuit Clichy Fille de la brousse.
Midi-Minuit ..... Jack l'éventreur.
Pereire Palace ..... Mrs. Miniver.
Plaza-Madeleine ... Le Bal des Sirènes.
Radio Cité Bastille Festiv. Ch. Chaplin.
Ritz ..... Voyage sans retour.
Royal Haussmann « Club » ..... L'aigle des mers.
St-Lazare Pasquier Mrs. Miniver.
Scala ..... La terre sera rouge.
Vivienne ..... La terre sera rouge.

LA PRESSE et SCIUSCIA
« SCIUSCIA est un chef-d'œuvre de simplicité, d'émotion, d'atroce vérité. »
PARIS-PRESSE.
« Pas une fausse note, pas une maladresse ; on sort de là profondément remué et en même temps stupéfait d'une telle réussite. »
LE PAYS.
« SCIUSCIA est une de ces œuvres qui, après avoir bouleversé notre sensibilité, subit triomphalement l'examen de notre intelligence, un film sommet, un des rares films qui dépassent tous les autres. » René Barjavel.
PARIS-CINEMA.
Nous sommes brusquement et complètement plongés dans une atmosphère authentique, nous éprouvons ce dépaysement nostalgique qui est la marque de l'œuvre d'art. » Denis Marion.
FRANCE-ILLUSTRATION.
Rarement, dans un film, l'authenticité ne fut plus lumineusement évidente. SCIUSCIA donne au cinéma ses lettres de noblesse. » Simone Lavorel.
FILMAGAZINE.
Colisée - Aubert - Palace

# LES "MESSAGERIES DE PRESSE" devant l'Assemblée

## Deux tendances : Organisation unique ou Coopératives

**Ce matin, l'Assemblée nationale a commencé l'examen du projet de M. Bichet, organisant dans la forme coopérative les messageries de presse chargées de la distribution des journaux.**

**Après le rapport présenté par M. Bichet, la discussion s'est engagée. M. Fernand Grenier fait entendre le son de cloche communiste :**

— Une entreprise unique est nécessaire pour l'ensemble des journaux parisiens. La pluralité des messageries est, pour Paris, une hérésie, un gaspillage et une menace pour la liberté de la presse.

Puis l'orateur développe la proposition de loi qui a été déposée par son parti :

— Il n'y a, à Paris dit-il, qu'un seul appareil de diffusion, celui d'Hachette. Il doit fonctionner sous le contrôle du gouvernement.

— Nous abordons, réplique M. Bichet, l'examen des réformes qui doivent aboutir à l'élaboration de véritables statuts de la presse. La liberté de la presse n'a pas le même sens pour tous nos collègues. Pour nous, elle s'étend du rédacteur au lecteur. Nous demeurons hostiles à tout monopole, qu'il soit d'argent ou d'Etat.

» Pour notre part, nous nous refusons à voir naître, sous le contrôle de l'Etat, un trust nouveau qui apporterait à la presse les mêmes entraves. Nous nous refusons à admettre, pour les journaux, le contrôle d'une majorité politique de passage.

M. Max Brusset annonce que le P.R.L. votera le projet de M. Bichet.

M. Ramadier, qui assiste à la séance, dément que le gouvernement ait promis une somme de 400 millions aux Messageries Françaises de Presse.

Au moment de passer à la discussion des articles du projet Bichet, M. Lussy développe, au nom du groupe socialiste, un contre-projet qui répond à des préoccupations voisines de celles de M. Grenier.

On vote alors sur la prise en considération de ce texte.

Le scrutin devant donner lieu à pointage, la séance a été suspendue jusqu'à 15 heures.

## Au Conseil de la République

Le Conseil de la République a commencé ce matin, en séance publique, l'examen du projet de loi relatif au budget extraordinaire de la reconstruction et de l'équipement.

Ce budget comporte 300 milliards de dépenses à la charge de l'Etat et concerne la première tranche d'exécution du plan Monnet étalé jusqu'à cinq ans et qui prévoit 2.000 milliards d'investissements.

C'est l'occasion pour le rapporteur général de la Commission des Finances d'engager le fer avec le président de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale.

— La Commission des Finances du Conseil de la République n'entend pas, dit-il, engager une polémique avec le président de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale qui a cru devoir semoncer notre assemblée et lui reprocher ses méthodes, déclarer qu'il ne serait pas tenu compte de notre avis parce qu'il fallait partir en vacances dès demain.

Puis M. Poher aborde la discussion par un large exposé financier et reprend certaines des critiques déjà formulées à l'Assemblée Nationale.

Sous quelques réserves, la Commission donne un avis favorable à l'adoption du projet.

Levée à 12 h. 5, la séance a été reprise à 15 h. 30 pour l'examen du projet de loi relatif aux loyers.

# M. FARGE a été entendu par la commission d'enquête sur le vin

## M. Malafosse n'est pas venu

La commission d'enquête sur le scandale du vin s'est réunie, ce matin, au Palais-Bourbon. Elle a entendu M. Farge, ancien ministre du Ravitaillement, qui a renouvelé devant elle les déclarations qu'il avait faites alors qu'il siégeait sur le banc du gouvernement et qui, on le sait, incriminaient M. Malafosse, ancien directeur des « Boissons » et ses services.

Ce dernier avait été également convoqué par la commission. Il ne s'est pas rendu devant elle, n'ayant pas été touché, paraît-il, par la convocation.

Après la séance, M. Vée, président de la commission d'enquête, nous a déclaré que M. Malafosse serait entendu dès la rentrée du Parlement.

— Cette affaire, nous a déclaré M. Vée, est appelée à un grand retentissement. L'enquête sera longue car nous devrons entendre un très grand nombre de témoins. Nous mènerons notre enquête jusqu'au bout et à bonne fin, soyez-en sûr.

— Mais, dans ce cas, monsieur le président, la commission sera sans doute amenée à demander des pouvoirs judiciaires ?

— Sans doute ; mais nous n'en sommes pas encore là pour l'instant. Nous nous informons. C'est par la suite que nous verrons si nous devons convoquer devant nous.

# LE SECRÉTAIRE du parti communiste américain

## est interrogé par la "Commission des activités antiaméricaines"

## HORS LA LOI ?

WASHINGTON, 27 mars.

**M. EUGENE DENNIS, secrétaire général du parti communiste aux Etats-Unis, venu déposer devant la commission des activités antiaméricaines de la Chambre, a quitté la salle d'audience escorté de trois policemen.**

M. Dennis, après avoir prêté serment, s'est refusé à révéler aux membres de la commission quel était son vrai nom, quel était son âge exact et dans quel endroit il avait vu le jour.

M. Edgar Hoover, directeur du F. B.I. (Federal Bureau of Investigation), a déclaré devant cette commission qui étudie actuellement un projet de loi visant à mettre hors la loi le parti communiste américain, que celui-ci constitue « une cinquième colonne ».

Prenant la parole hier à New-York, M. Henry Wallace, ancien secrétaire au Commerce, a déclaré que l'attention des Américains était détournée des problèmes urgents par un épouvantail rouge dont la crainte avait pour résultat de chasser des hommes de valeur des services gouvernementaux.

« Le cri de « communisme », a-t-il ajouté, est utilisé pour flétrir des fonctionnaires dont le seul crime est leur loyauté envers feu le président Roosevelt et envers les idéaux pour lesquels il a combattu. » — (I.N.S.-A.P.-U.P.)

## Notre ration de pain n'est menacée ni en quantité ni en qualité

Notre ration de pain est momentanément assurée grâce aux importations.

Des bruits alarmistes circulent néanmoins.

Nos 300 grammes quotidiens seraient menacés.

Un de nos représentants à Washington aurait déclaré que nos stocks seraient extrêmement faibles fin avril et que la ration de pain risquait d'être réduite si de nouvelles importations n'étaient pas effectuées.

Nous avons posé la question à M. Robert Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture.

— La soudure sera assurée, nous a-t-il répondu. Et j'ai le soulagement de pouvoir dire que les dégâts provoqués par le gel sont moins importants qu'on l'avait cru tout d'abord.

— Il n'est donc pas question de diminuer notre ration de pain ?

— Cette éventualité n'est pas envisagée.

— Les consommateurs, M. le ministre, seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle, mais ils s'inquiètent déjà de la qualité. Est-il question de modifier le taux de blutage ?

— Je m'oppose à toute modification de ce genre.

— Des négociations sont en cours au ministère de l'Economie nationale pour fixer les nouveaux prix de la farine. Les boulangers attendent avec anxiété les décisions qui seront prises...

— Le Comité d'études des prix doit présenter un barème, qui, j'espère, donnera toute satisfaction.

### *Le blé américain arrivera à temps*

Au cours de sa conférence de presse de ce matin, le président Ramadier a annoncé que le gouvernement français avait reçu l'assurance que les expéditions de blé américain vers la France seraient avancées d'un mois.

## courses

### Résultats d'Auteuil

**PRIX CALABRAIS**

1. Salat Marceau (A. Sault) (101) G. 20 à M. Ed. Mouillefarine .....P. 13
2. Encerolt (A.-F. Robin) (102) ..P. 20

3 l. — 7 partants — Jumelé : 49. N. pl. : 103, 104, 105, 106, 107.

**PRIX DES PAQUERETTES**

1. Francus (D. Guibo) (213) .....G. 229 à M. Jean Stern .....P. 40
2. Maurian (L. Earl-t) (210) .....P. 44
3. Finaud (G. Earith) (210) .....P. 13

1 l. 1/2, 1 l. — 12 partants.

N. pl. : 202, 203, 204, 206, 207, 208, 209, 211, 212.

**PRIX THE COYOTE**

1. Le Daim (J. Bailliez) (301) ..G. 53
2. M. A. Adèle .....P. 15
2. Rameau (M. Perridi) (303) .....P. 16
3. Brulot (R. Bche) (305) .....P. 13

4 l., 5 l. — 8 partants.

N. pl. : 302, 304, 307, 309, 311.

❖

**Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».**

## LOTERIE NATIONALE

**Tirage de la 4e tranche**

| Dernier chiffre | Numéros gagnants | Série A | Série B |
|---|---|---|---|
| 1 | 791 | 10.000 | 15.000 |
| | 213.771 | 200.000 | 150.000 |
| 2 | 32 | 500 | 1.000 |
| | 502 | 2.000 | 3.000 |
| | 3.512 | 30.000 | 50.000 |
| | 237.722 | 400.000 | 200.000 |
| 3 | 241.103 | 200.000 | 150.000 |
| | 117.203 | 400.000 | 200.000 |
| 4 | 105 694 | 200.000 | 150.000 |
| 5 | 45 | 300 | 400 |
| | 147.205 | 8.000.000 | 2.000.000 |
| 6 | 6 | 300 | 300 |
| | 26 | 1.000 | 2.000 |
| | 4.216 | 20.000 | 30.000 |
| | 95.416 | 100.000 | 100.000 |
| | 56.036 | 100.000 | 100.000 |
| | 131.546 | 300.000 | 200.000 |
| | 285.766 | 600.000 | 300.000 |
| | 200.376 | 600.000 | 300 000 |
| 7 | 77 | 300 | 400 |
| | 167 | 5.000 | 8.000 |
| | 034.967 | 400.000 | 200.000 |
| | 017.537 | 1.000.000 | 400.000 |
| | 097.097 | 1.000.000 | 400 000 |
| 8 | 48 | 300 | 400 |
| | 68 068 | 100.000 | 100.000 |
| | 174.358 | 300.000 | 200.000 |
| | 254.308 | 3.000.000 | 500.000 |
| 9 | 89 | 300 | 400 |
| | 489 | 8.000 | 12.000 |
| | 251.709 | 300.000 | 200.000 |
| 0 | 90 | 300 | 400 |
| | 9.890 | 50.000 | 70.000 |
| | 39.050 | 100.000 | 100.000 |
| | 213.210 | 200.000 | 150.000 |

## ravitaillement

**VIANDE** 140 gr. théoriques, par personne, de conserves de « hors-se meat »


**SANS-PAREIL**
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM


# La mystérieuse Lydie

(Suite de la première page)

Les amis avec qui elle entretenait des relations n'étaient que des amis de fraîche date et ignorant donc tout du rôle qu'elle a joué auprès de Hardy sous l'occupation.

Par contre, depuis la Libération, ils ont pu s'étonner parfois de son attitude et de ses faits et gestes. Ne dit-on pas, entre autres que dans un grand hôtel où elle fréquentait beaucoup d'Américains, sa conduite aurait été pour le moins légère ?

Si, durant l'instruction du procès, en 1945 et 1946, Lydie Bastien s'est dépensée sans compter pour réunir un faisceau de preuves favorables au colonel, et plus simplement pour l'aider, par contre, dans ses rapports avec lui, dans les jours qui suivirent le procès, elle ne semble manifester que de la froideur à son égard.

Ils observent alors l'un et l'autre une totale indépendance, ce qui cadre assez mal avec les sentiments qu'on nourrit généralement à l'orée d'une lune de miel.

Hardy sortant de prison, ayant été acquitté d'une façon sensationnelle, est aussi dans un état de santé déplorable. Lydie Bastien, alors que son rôle eût été de veiller au prompt rétablissement de son « mari », ne songe plutôt qu'à tirer parti de la situation qu'avait entraînée pour lui son retentissant procès. Elle ne pense qu'à négocier les articles du colonel pour en tirer de l'argent et à s'éloigner pour vivre une vie plus large.

### *Le poids trop lourd d'un monstrueux secret*

On voit combien la personnalité de cette jeune femme peut être discutable. Certaines de ses relations n'hésitent plus maintenant à voir en elle une aventurière habile.

Hardy, pourtant, après son procès, devait encore lui porter un profond attachement. Il n'était plus payé de retour et le savait. Cependant, il pressa le maire d'Alençon de lui envoyer les papiers nécessaires à son mariage.

Cherchait-il, à ce moment-là encore, à se berner lui-même et avait-il la conviction que, par cet acte solennel, il s'attacherait à nouveau Lydie ?

— J'ai souvent été témoin de scènes affreuses d'où ils ressortaient tous deux brisés et en larmes, m'a dit un de leurs amis. J'ai l'impression qu'ils ne s'aimaient plus, mais qu'ils portaient tous deux le poids trop lourd d'un secret, d'un monstrueux secret qui les liait à jamais.

● **LIMOGES. — Un taxi transportant des pêcheurs a capoté sur la route de Saint-Junien. Un des occupants, M. Béthoule, 54 ans, a été tué ; deux autres passagers ont été grièvement blessés.**

# L'or clandestin

(Suite de la première page)

Voulez-vous un exemple entre mille ? En Suisse, le commerce de l'or est libre, ou presque. La Banque Nationale Suisse continue de faire frapper des pièces d'or de 20 francs de l'ancienne Union Latine (louis suisses) et elle les vend à guichets ouverts. Au cours de l'année écoulée, elle en a vendu ainsi pour 300 millions de francs suisses, soit environ 65.000 kilos d'or fin. Or, il est de notoriété publique que la presque totalité de ces pièces d'or sont passées en France. Et ce n'est qu'une des nombreuses sources qui contribuent à l'approvisionnement du marché français.

Les stocks d'or détenus par les particuliers échappent naturellement à toute estimation quelque peu serrée. Néanmoins, il existe un certain nombre de points de repère. Ce sont : les bilans de la Banque de France, les statistiques douanières pour la période d'avant guerre, les mouvements d'or dans les pays étrangers. Bref, nous ne sommes pas tout à fait sans ressources pour connaître le montant d'or thésaurisé en France. Des spécialistes ont compulsé toutes ces statistiques, ils ont fait et refait leurs calculs.

Les réserves d'or clandestines entre les mains des Français peuvent être évaluées à un minimum de trois millions de kilos d'or fin, soit cinq fois autant que le stock officiel détenu par la Banque de France. Y compris ce stock, c'est à une quinzaine de louis qui se monterait la part de chaque Français.

Si la France est pauvre en or, les Français, eux, sont riches en louis et lingots d'or.

Les conséquences qui en découlent pour la situation économique du pays formeront l'objet de nos prochains articles.

S. W.

# M. CHADIRAT ATTEND LE RETOUR DE Me GARÇON

Nous avons pu joindre, ce matin, Me Chadirat, qui assura, en compagnie de Me Maurice Garçon, la défense du colonel Hardy devant la Cour de Justice.

Le défenseur, qui rentrait à Paris, après un bref séjour dans le Midi, nous a déclaré :

— Sur l'affaire Hardy, je me garderai, pour l'instant, de formuler la moindre appréciation. Je veux d'abord voir Me Maurice Garçon entrer en contact avec le colonel Hardy et prendre connaissance des nouvelles pièces du dossier, après quoi je me prononcerai.

**NÉCROLOGIE**

Mme Armand Picard, M. Jacques Picard, M. et Mme Mazel, M. et Mme Paikine et toute la famille ont la douleur de vous faire part du décès de M. Armand Picard, médaillé militaire, croix de guerre 1914-18, survenu le 16 mars 1947 en son domicile, 111, rue Caulaincourt, à Paris.

## BOURSE DE PARIS (clôture) - 27 mars

*Les transactions sont plus étoffées, et notre marché accentue son amélioration de la veille sur l'ensemble des compartiments français. Faisant exception, les Valeurs internationales sont très irrégulières avec un recul des Mines d'or.*

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 83 40 | 83 30 |
| 5 % 1920 | 139 75 | 139 80 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 94 60 | 94 50 |
| 3 % Amort. 1942 | 87 20 | 86 55 |
| 3 % Amort. 1945 | 86 60 | 86 50 |
| 7 % 1924 | | |
| 4 % 1939 | 74500 | 74200 |
| Crédit Nation. janv 1943 | 4925 | 4980 |
| Crédit Nation. déc. 1943 | 9140 | 9140 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 970 | 980 |
| Banque de l'Indochine | 12900 | 13300 |
| Crédit National | 4750 | 4800 |
| B. N. C. I. | 1006 | 1000 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1490 | 1510 |
| Banque Union Parisienne | 1265 | 1250 |
| Comptoir Nat. d'Escompte | 1806 | 1799 |
| Crédit Comm. France | 1120 | 1150 |
| Crédit Industriel | 1200 | 1224 |
| Crédit Foncier France | 2975 | 3010 |
| Crédit Lyonnais | 1839 | 1857 |
| Société Générale | 1920 | 1920 |
| Société Marseillaise Créd | 1510 | 1550 |
| Suez (action) | 53000 | 54000 |
| Suez (Société civile) | 14200 | 14500 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 7900 | 7175 |
| Métropolitain | 750 | 713 |
| Rosario Puerto Belgrano | 2250 | 2274 |
| Santa-Fé | 9800 | 9895 |
| Lyonnaise des Eaux | 1311 | 1345 |
| C. P. D. E. | 1291 | 1291 |
| Edison | 1925 | 2020 |
| Générale d'Electricité | 2850 | 2920 |
| Energie Industrielle | 1276 | 1274 |
| Radio-Electrique | 358 | 358 |
| T. S. F. | 1673 | 1670 |
| Union d'Electricité | 603 | 610 |
| Thomson-Houston | 780 | 849 |
| Dollfus-Mieg | 33900 | 2200 |
| Et. Fourmies | 1838 | 1940 |
| Gillet-Thaon | 380 | 378 |
| Perrochiles | 2174 | 2195 |
| Saint-Frères | 1800 | 1820 |
| La Soie | 3800 | 3985 |
| Gaz Lebon | 3360 | 3450 |
| Eclair. Chauff. Force. Mot | 1218 | 1223 |
| Gaz et Eaux. (Réunis) | 642 | 648 |
| Gaz France-Etranger | 1441 | 1441 |
| Aciéries de Longwy | 1195 | 1168 |
| Aciéries de Micheville | 1520 | 1450 |
| Aciéries du Nord | 678 | 670 |
| Chant. Saint-Nazaire | 985 | 985 |
| Châtillon-Commentry | 1745 | 1740 |
| Citroën B | 2300 | 2250 |
| Commentry-Fourchamb. | 1470 | 1500 |
| Constr. Locomotives | 1328 | 1302 |
| Electro-Métallurgie | 506 | 502 |
| Seichimé | 1230 | 1290 |
| Fives-Lille | 1685 | 1700 |
| Pontgibaud | 5230 | 5394 |
| Aciéries de la Marine | 590 | 588 |
| Forges Nord-Est | 795 | 800 |
| Jeumont | 836 | 850 |
| Pont-à-Mousson | 5198 | 5200 |
| Denain-Anzin | 2550 | 2530 |
| Métaux | 4302 | 4400 |
| Peugeot | 1335 | 1325 |
| Schneider | 2940 | 2901 |
| Béthune | 2040 | 2025 |
| Charb. du Tonkin | 2775 | 2850 |
| Aniché | 1570 | 1570 |
| Courrières | 593 | 585 |
| Lens | 730 | 710 |
| Association Minière | 2190 | 2330 |
| Mokta-el-Hadid | 13945 | 14200 |
| Le Nickel | 1370 | 1375 |
| Onenza | 9250 | 9345 |
| Penarroya | 1700 | 1750 |
| Française des Pétroles | 3400 | 3493 |
| Gafsa | 3998 | 4050 |
| Phosphates Constantine | 1060 | 1075 |
| Air Liquide | 1918 | 1975 |
| Bozel-Maletra | 638 | 648 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Ugines | 1290 | 1340 |
| Aby | 1595 | 1600 |
| Givet-Izieux | 4500 | 4500 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 2890 | 2995 |
| Kuhlmann | 1375 | 1350 |
| Péchiney | 1780 | 1800 |
| Rhône-Poulenc | 1975 | 1980 |
| Saint-Gobain | 4475 | 4645 |
| Salines Djibouti | 2600 | 2690 |
| Port de Rosario | 21800 | 25200 |
| Thargorre Réunis | 6400 | 6300 |
| Bénédictine | 13450 | 13500 |
| Brasserie Quilmès | 41800 | 42495 |
| Brasserie du Maroc | 1970 | 5000 |
| Damoy | 4770 | 4800 |
| Dubray | 1815 | 1840 |
| Grands Moulins Corbeil | 442 | 460 |
| Grands Moulins Paris | 225 | 236 |
| Mumm | 2980 | 3025 |
| Nicolas | 1788 | 1780 |
| Olida | 29010 | 29500 |
| Raff. Sucr. Saint-Louis | 3804 | 3830 |
| Raffineries Say | 1435 | 1455 |
| Saint-Raphaël | 30400 | 29405 |
| Sucreries Coloniales | 1680 | 1675 |
| Ciments Lafarge | 17700 | 17490 |
| Ciments d'Indochine | 798 | 825 |
| Poliet et Chausson | 2580 | 2600 |
| Bergougnan | 8600 | 8800 |
| Caoutchouc d'Indochine | 1950 | 1987 |
| Cultures Tropicales | 515 | 535 |
| Dunlop | 3564 | 3770 |
| Plant. Hévéas | 815 | 825 |
| Terres Rouges | 1295 | 1320 |
| Tuipal | 4060 | 4100 |
| Goy | 4140 | 4100 |
| Nouvelles Galeries | 1250 | 1315 |
| Paris-France | 3100 | 3175 |
| Révillon | 7000 | 7340 |
| Librairie Hachette | 4050 | 4070 |
| Afrique Occidentale | 6700 | 6750 |
| Cie Générale Coloniales | 1850 | 1898 |
| Lyon-Madagascar | 1430 | 1480 |
| Marseille-Madagascar | 14100 | 14000 |
| Ouest-Africain | 3080 | 3165 |
| Entreprises (Sté Gle) | 1070 | 1040 |
| Fraissinet Marseille | 2170 | 2162 |
| Banque Ottomane | 4650 | 4785 |
| C. F. France-Canadien | 30000 | 30300 |
| Canadian Pacific | 1515 | 1550 |
| Central Mining | 9490 | 9480 |
| Ste Geduld | 4575 | 4575 |
| Geduld | 2920 | 2955 |
| Rio Tinto (unité) | 1715 | 1790 |
| Norvégienne de l'Azote | | |
| Est Asiatique Danois | 28000 | 27300 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 807 | 825 |
| Bruay | 232 | 228 |
| Hotchkiss | 2530 | 2545 |
| Hutchinson | 5200 | 5200 |
| Michelin | 8350 | 8000 |
| Lamboige | 1850 | 1845 |
| Padang | 2375 | 2400 |
| Ilaron | 8900 | 9375 |
| Bastos | 7200 | 7225 |
| Cinsano | 2575 | 2560 |
| Pernod | 2065 | 2130 |
| Monaco | 14300 | 14150 |
| Galeries Barbès | 1245 | 1250 |
| — — paris | 305 | 305 |
| De Beers | 7575 | 7675 |
| Crown Mines | | |
| Rand Mines | 2450 | 2660 |
| Shell Transport | 2145 | 2135 |
| Franco Wyoming | 2540 | 2590 |
| Roan Antelope | 342 | 343 |
| Tanganyika | | |

## Sachez danser en 3 leçons

**SUCCES GARANTI.** Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Toutes danses. **Lycéum Dumaine-Perez**, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

## PRODUCTEUR MAYENNAIS

disposant de 100 tonnes **POMMES TERRE** chair jaune, cherche acheteurs par minimum de 10 t. Ec. « Paris-presse » n°989.


Des femmes grossissent encore !

Elles continuent à se plaindre de vapeurs, palpitations, essoufflement, enflure des jambes. Nous leur conseillons Antigrès (deux comprimés à chaque repas). Avec Antigrès, moins de graisse — et une santé meilleure ! Toutes Pharmacies (V. 1548 P. 5509).

UN LIVRE UNIQUE
Le 2e Conflit Mondial
Les événements connus et inconnus de 1939 à 1945 - Un témoignage sensationnel de ce que vous avez appris de la Guerre et de ce que vous en ignorez encore.
Un livre de 600 pages format 23X31, 580 photos hélio, 115 cartes. Reliure luxe 2 couleurs 1500 f
Gratuitement et sans engagement envoi d'un spécimen illustré
O.C.E.L.
25, Quai des Grands-Augustins PARIS Tél. Danton 66-37

"LE CARIBOU" L'IMPERMEABLE DE QUALITE
à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA MÉTRO RÉPUBLIQUE
BROCHURE SUR DEMANDE

LE NID
VOITURES D'ENFANTS JOUETS
16, Rue du Vieux Colombier, 16 PARIS-6e — Téléphone : LITtre 33-24

ATTENTION !
Il vous reste encore quelques jours pour participer à l'élaboration du numéro spécial de luxe « FRANCE-ARGENTINE », édité par la Revue de la Chambre Argentine de Commerce de Buenos-Ayres.
Demandez tous renseignements à la Revue de la Chambre Argentine de Commerce de Buenos-Ayres, 27, rue de la Michodière, PARIS (2e), où vous pouvez consulter la maquette de ce numéro spécial.

UN PAYS ENTIÈREMENT DÉSERTÉ PAR LES FEMMES
Le gouvernement du Gratizouela ayant interdit l'importation dans son territoire des Chaussures d'Art Lepicart, toute la population féminine gratizouellenne s'est brusquement expatriée.
(Communiqué 938.)

MA MAISON
Ma Villa...
Ma Ferme...
Mon Commerce...
... Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables.
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. 12 avril, 15 h., ét. Gayout, not. Montmorency (S.-et-O.) CHALET terrains libres et bois SAINT-BRICE, PIERREFITTE, sur EAUBONNE et ERMONT.

CAP MARTIN
Entre Menton et Monte-Carlo
JOYAU DE LA COTE D'AZUR
ETE - HIVER
MAGNIFIQUE IMMEUBLE
au milieu d'un Parc s'avançant sur la Mer
A VENDRE PAR
APPARTEMENTS
1, 2, 3, 4 et 5 pièces
(Prix très intéressants)
TOUT DERNIER CONFORT
Restaurant privé (Service Flat)
Tennis - Piscine - Plage privée
S'adresser : BERNARD LEVY Fils 24, avenue de Friedland, Paris, ou à Me PEGURIER, not. à Menton.
et sur place

RARE... MAIS EXCELLENTE
LAME le Coq

RÉALISEZ 50% D'ÉCONOMIE
DES MILLIERS D'OCCASIONS BEAUX MOBILIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE
23 RUE FONTAINE

l'essence libre !
NE ROULEZ PAS SANS ASSURANCE MAIS... NE PAYEZ QUE POUR VOTRE RISQUE
TARIFS SPÉCIAUX
BONS CONDUCTEURS, FONCTIONNAIRES, MEMBRES DES CLUBS, ANCIENS ASSURÉS AUX LLOYD'S DE LONDRES... ET POUR CIRCULATION RÉDUITE, A D'EXCELLENTES COMPAGNIES D'ASSURANCES TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS
ASSUROR
ASSUREURS-CONSEILS
62 RUE LAFAYETTE PARIS (9e)
TEL. TAITBOUT 48-64

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
58e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elle (Rich.-Drouot)

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE COEUR ET LES REINS

ACHETEZ VOTRE BOIS GAZO
S. I. B. D.
67, rue des Rosiers Saint-Ouen - Tél. Inv. 78-56
Meilleur... et moins cher qu'ailleurs !

BAISSE DE 10 %
Le Lit Régional-Meubles
27, boul. Rochechouart (Me Anvers)
Literie complète ..... 5.500 fr.
Cosy ronce de noyer ..... 6.990 fr.
Table studio transformable ... 4.275 fr.
Armoire lit transform. 2 pl. 13.990 fr.
Canapé lit transform. 2 pl. 12.500 fr.
Facilités de paiement sur demande

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68, Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 A 12 Mois CRÉDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes
Baisse générale appliquée

CE QUE DEMANDENT LES AMATEURS DE T. S. F.
D'abord de bons programmes mais aussi une documentation leur permettant de trouver facilement l'audition qu'ils préfèrent.
« Radio Programme », qui paraîtra chaque semaine à partir de demain, répond à ce dernier vœu.
Rédigé à la demande de milliers d'auditeurs, il vous renseignera rapidement et complètement grâce à sa classification inédite en France groupant tous les postes HEURE PAR HEURE. Des échos, de l'humour, des textes pour les jeunes et la rubrique de la chanson. Chaque vendredi. Fr. 5.

DUBLY Détective 0e 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE) PARIS. 8e
EUR. 52-39 37-36 48-53

les 6 GRANDES MARQUES DE T.S.F
modèles 1947
DUCRETET-THOMSON
L.M.T.
MARCONI
PATHÉ
PHILIPS
SONORA
le célèbre portatif RADIALVA
le récepteur de Luxe RADIOMUSE
sont en vente et en démonstration à
ARC-RADIO
DISTRIBUTEUR OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
24, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS 2e - RIC. 81-31
à 100 mètres de l'Avenue de l'Opéra
MÉTRO : OPÉRA, 4-SEPTEMBRE, PYRAMIDES, PALAIS-ROYAL
Toute la gamme des récepteurs de qualité de 4.500 à 26.000 frs
Meubles radio-phono Tourne-disques Pick-up
BAISSE GÉNÉRALE DE 10 %
REPRISE DE VIEUX POSTES
ouvert de 9 h. 30 à 19 h. sauf Dimanches et Lundis

FABRIQUEZ VOUS-MÊME VOS BAS
Avec l'appareil WOIL-KA vous pourrez, Mesdames, sur vos bas fliquides, tracer impeccablement la couture brillant de façon parfaite le bas de soie naturelle.
POUR 275 fr.
En vente partout avec un flacon pour 12 paires de bas, un tube de recharge
Sté Fse d'Import. Directe - 11, r. Dugommier, Paris 12e - Did. 16-15

TIMOR
77, avenue Parmentier - Paris-11e demande :
JEUNES GENS 18 à 20 ans pour service commercial
DACTYLOS FACTURIERES
EMPLOYEES ECRITURES
pour service comptable
JEUNES FILLES
pour classement
STENOS-DACTYLOS
Se présenter de 9 à 12 h. et 14 à 18 h. sauf samedi avec dem. d'emploi rédigée

Pour vos Cadeaux
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Les plus beaux choix Les plus bas prix
Superbes couteaux de Table, lames forgées INOX indéformables 1185
Le 6e, seule Magnifique Sacoche de Francaises OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4958
Belle Table-Bar roulante, métal poli riche, le plateau glace 3450
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

"CARIBOU" L'IMPERMEABLE DE QUALITE
à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA MÉTRO RÉPUBLIQUE
BROCHURE SUR DEMANDE

INDUSTRIEL RECHERCHE
JUJUBE
QUANTITES IMPORTANTES
D.C.O. 50, rue de Turenne 50 PARIS-3e - TUR. 85-06, 07

LES ELEPHANTS DEVIENNENT RARES
Les chasseurs d'éléphants s'inquiètent de la disparition de ces animaux. Les chasseurs sont évidemment les premiers responsables de cette raréfaction. Heureusement l'ivoire que nous fournissent les éléphants n'est pas indispensable à l'homme. La nature a pris soin de lui attribuer le contingent qui lui est nécessaire : celui des dents. Elle a même pris soin de le préserver en le recouvrant d'émail. Et pour protéger, à son tour, cet émail, il y a Nicotisyl, le dentifrice merveilleux.

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES. ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

UN COMBUSTIBLE POUR BRIQUETS
Il n'existe pas encore de carburateurs pour briquets. Aussi, ne vous obstinez plus à noyer le vôtre avec une essence malodorante. Adoptez FLAMIDOR, le combustible spécial pour briquets, sans ratés, sans fumée, sans odeur. FLAMIDOR, c'est la Santé du Briquet.
Présenté en flacon gradué avec bouchon verseur indépendant.
ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat. 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

Le taux d'intérêt des BONS DU TRÉSOR vient d'être relevé
Ne laissez pas vos disponibilités improductives
Souscrivez !

BAISSE RÉELLE de 10 %
SUR NOS MEUBLES
GEORGES
1 & 3, Rue de MONTREUIL
et 10, Rue FAIDHERBE - PARIS - XIe
METRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)
QUELQUES NOUVEAUX PRIX
CHAMBRE CHÊNE 24.900
SALLE à MANGER chêne 22.500
COSY CHÊNE 7.900
ARMOIRE PENDERIE chêne 9.700
GRAND CHOIX de CHAMBRES - SALLES STUDIOS - COSYS CIRÉS et VERNIS
Au cœur du Faubourg St-Antoine

SOMMER POLICE PRIVÉE 39e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES, SURVEILLANCES, ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI — TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE St-LAZARE TRI. 08-09

POUR VOS VENTES BIJOUX voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)



Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléphone RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Le 26 mars 1947, « Paris-presse » a été tiré à 397.550 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

# IDÉE, CARRARA, VIETTO, TEISSEIRE, TASSIN
## seront au départ du Critérium de Paris-presse

Deux cents coureurs professionnels et aspirants, toute la fine fleur du cyclisme français, tel est le lot record qu'alligneront dimanche matin, à 10 heures, au pied de la côte de Bellevue, à Sèvres, « Paris-presse et « Bui », organisateurs du Critérium National de la route, première grande épreuve de la saison, première qualificative pour le championnat de France 1947.

Dans ce lot, nous trouvons les vainqueurs du « National » de ces dernières années : Deforge (1939), Idée (1940, 42 et 43 en z. o.), Y. Marie (1941 z. o.), Gauthier (1943 n. o.), Goutorbe (1945) et Piot, Dangulllaume, ex æquo en 1946, et aussi Maréchal, Desmoulins, Louviot, Guégan, Soffietti, Blum, Rol, Thiétard, Denhez, Huguet, Boda, Vietto, Mithouard, qui se sont déjà classés dans les trois premiers.

Emile Idée, le « ressuscité », nouveau poulain et chef de file de Francis Pélissier, voudrait bien faire la passe de quatre. Il en est capable. A ses côtés se trouveront Carrara, rodé par les Six-Jours, Prévotal, le revenant Charpentier, qui veut faire une rentrée éclatante, Bonnaventure, Le Strat, Kergoët, Schmitt, Batot, Goutorbe, J.-M. Goasmat et les jeunes régionaux Lemoine (Orbec), Rousseau (Mézidon), Lemaille (Le Havre), J. Martin (Vernon). L'équipe « La Perle » paraît solide.

Les « lionceaux » de Pahin seront, eux aussi, en nombre et la province sera bien représentée avec Camille Dangulllaume, ex æquo en 46 avec Piot, son frère Roland, de Muer, récent vainqueur à Alger, Dolhats, les gros mollets, Dorgebray, Desmoulins, De Gribaldy, De Vreese, De Mello, Giguet, Lafosse, G. Martin, Macé, Bernigaud, Brunner, Louis et Maurice Bocquet. Cette formation presque 100 % régionale a belle allure.

UNE EQUIPE REDOUTABLE AVEC LES TROIS FRERES LAUK

Romain Bellenger, directeur sportif de Métropole, a engagé une équipe redoutable de laquelle, si un vieux dicton, jamais deux sans trois, se réalise, sortira peut-être le tricolore 1947. Derrière Eloi Tassin et Louis Caput, champion 45 et 46, nous relevons, Thiétard, le régulier ; Guégan, gagnant à Cannes, un des hommes les plus en forme en ce début de saison ; Piot, qui s'est consolé d'avoir partagé la première place l'an dernier avec Dangulllaume ; les trois frères Lauk, Lucien, Jean et René ; Huguet, qui faillit triompher en 45 ; Mahé, Pontet et Blanc, révélations des courses contre la montre Grand Prix des Nations et Manche-Océan ; Taeron, Rousset, R. Geminiani, J. Bozec, Debenne, qui remet ça, et l'Agenais Alfred Macorig, naturalisé depuis peu. Sprinters, rouleurs, grimpeurs, Romain a du choix.

Fred Oliveri, de « France-Sport », a ajouté à Vietto, P. Néri, déjà annoncés, Rémy, Latorre, Massal, Fachleitner, Barbaroux et le fantasque Brulé, tous éléments de valeur. Georges Kaiser, de chez Garin, compiera sur Louviot, Guillier, Denhez, F. Bozec, Hemono et sur l'Angevin Chrétien, révélation du dernier Grand Prix du Pneumatique.

Enfin, pour aujourd'hui, annonçons encore que le « Stella », de Nantes, nous envoie en plus de Gaby Gaudin, le champion de France amateur, Louis Bobet, qui vient de se mettre en évidence sur la Côte d'Azur

René MELLIX.

● Sylvère Maes, pour une raison qu'il juge péremptoire, a déclaré qu'il ne courra pas le Tour de France.

● Le Grand Prix Cycliste du « Courrier Picard », gagné l'an dernier par Quentin devant Tacca et Y. Marie, aura lieu le jeudi 15 mai.

● La saison cycliste débutera dimanche en Picardie avec le Prix Maurice Lemaire, qu'organisera la Pédale Travailliste Amiénoise.

● *A Lens, le Parisien Caboche a remporté une difficile victoire aux points sur le sourd-muet Piette.*

## « National » - gazette

● Emile Idée couvre aujourd'hui 150 kilomètres derrière le Derny de M. Arranger, sur le parcours du « National ».

● Sur les 200 engagés, il y a 112 coureurs représentant toutes les provinces françaises.

● Les six-daymen Prat, Le Nizerhy, Reynès, Mignat, Louviot, Giorgetti, Carrara, Guillier, Goussot, sont officiellement engagés.

● Les premiers vainqueurs sur route cette saison seront au départ : L. Teisseire (Oran), Idée (Aix), De Muer (Alger), Guegan (Cannes), Fricker (Mont-Agel).

● Les commissaires désignés par la F.F.C. sont MM. Heulot, Boudard, Dantan ; délégué : M. Mollet ; commissaires adjoints : MM. Boulanger, Leclair, Giraud, Rayet, Cador, Extrat, Ansiaux, Gibert, Rigollot. Nous les prions de bien vouloir venir à « Paris-presse », demain vendredi à 18 h. 30, pour discuter le règlement.


Vendredi 28 mars, à 20 h. 45
AU PALAIS DES SPORTS
**Grand Festival Sportif**
par les Ecoles Nationales de Formation des Cadres avec les champions de France de gymnastique et les athlètes nationaux
PUJAZON - ROCHARD
POUZIEUX - ANNEBICQUE, etc...
Location au Palais des Sports et chez Durand, 4, pl. de la Madeleine.


## Ce qui ne tourne pas rond...
### par Gaston BÉNAC

DES incidents ? Il y en eut, et de sérieux, à la fin de ces derniers Six-Jours dans lesquels les équipes étrangères dominèrent de trop loin les formations françaises. Comment n'y en aurait-il pas eu d'ailleurs, le chauvinisme de certains spectateurs se heurtant à une autre tare aussi grave : les mauvais jugements des hommes du perchoir.

Ces frictions dureront d'ailleurs tant qu'on s'entêtera à placer les juges au milieu de l'anneau, au centre du champ de bataille, au lieu de les placer en dehors. Si les juges en étaient quitte avec un simple torticolis, et les clients au champagne pour le droit à la réception de camemberts ou de croûtons de pain supplémentaires, passerait encore. Mais le plus grave, c'est que ces malheureux juges mal placés ne peuvent, sur cette plate-forme, suivre les chasses avec toute l'attention voulue, tandis que ceux de là-haut n'en perdent pas une miette, comme dirait Trignol.

De grâce, messieurs les directeurs du Vel' d'Hiv', placez le perchoir des juges en dehors de la piste, au-dessus du virage de l'arrivée !

CEUX QUI NE VEULENT PAS SE BATTRE

Que pensez-vous de ces poids moyens qui se refusent obstinément à se rencontrer ? « Moi, je veux bien prendre le blond, mais pas le rouquin. » « Moi, je ne prends pas X parce qu'il fait mal. » « De mon côté, j'estime que Z n'est pas un adversaire digne de moi, je n'ai aucun intérêt à le rencontrer ». Un quatrième hésite pour d'autres raisons...

Résultat : ces messieurs de 70 kilos ne boxent pas et, de ce fait, la boxe, au Palais des Sports, va connaître son troisième mois de chômage. Tout le monde y perd, eux les premiers, le sport aussi.

Chacun veut pouvoir revendiquer le numéro 2, derrière Cerdan, sans rien faire pour mériter cet honneur.

Les catcheurs sont moins difficiles: eux sont toujours prêts, à n'importe quelle heure, en n'importe quel lieu. Evidemment, ce n'est pas la même chose. Tout de même... Faudra-t-il assurer à l'avenir, à messieurs les poids moyens, pour les engager à combattre, qu'il ne leur sera fait aucun mal, qu'ils gagneront et obtiendront dans ce cas un voyage aux U.S.A., en cabine de luxe, sur le « Queen-Elizabeth » ?

En attendant, les Famechon, qui ont compris, boxent à l'étranger avec succès, tandis que la Fédération laisse certains autres seconds plans exporter, dans les pays nordiques, leur goût prononcé pour la position horizontale sur le ring...

Non, décidément ça ne tourne pas rond...

## La Motta rend visite à Cerdan

(De notre correspondant particulier Steve STEVENS.)

NEW-YORK (par câble). — Un des derniers visiteurs de Cerdan à l'entraînement fut Jack La Motta, qui offrit à Roupp une garantie de trente mille dollars si Cerdan veut bien le boxer. Roupp a répondu évasivement : « Voyons premièrement le résultat vendredi. »

La Motta assista à l'entraînement puis déclara : « Cerdan battra Green. Green est agressif, mais Cerdan l'est davantage. Cerdan a une bonne chance de gagner par k.o. Cerdan et moi cela serait une bataille. Pourquoi ne veut-il pas accepter mes trente mille dollars ? »

Pour vendredi la recette escomptée se situe entre 100 et 150.000 dollars.

## BOROTRA battu

NEW-YORK. — Hier, à Elizabeth, Borotra, opposé à Don Mac Neil, a subi sa première défaite, 6-1, 1-6, 6-4.

Plus heureux, Marcel Bernard triomphe de Earl Cochel, en deux sets, 8-6, 6-1.

Le match de double opposant Bernard-Brugnon à Mac Neil-Cochel se termina sans décision, en raison de l'heure tardive. Les Français remportaient la première manche par 8-6, mais les Américains s'adjugeaient la seconde par 6-2.

# REIFF s'attaque à PUJAZON

Les Belges seront, nul ne l'ignore, les concurrents les plus redoutables de l'équipe de France, dimanche, sur l'hippodrome de Saint-Cloud.

Mais la vedette de la formation sera, cette année, Gaston Reiff, vainqueur sur 5.000 mètres du fameux Finlandais Heino, lors du dernier Belgique-Finlande, à Bruxelles.

Reiff sera l'adversaire n° 1 de Pujazon. Jusqu'à présent, il a plutôt réalisé des performances sensationnelles que remporté des victoires marquantes. Et le tableau ci-contre, comparant les records de Reiff et de notre champion, parle nettement en faveur du Belge.

En terrain varié, les chances doivent s'équilibrer, avec deux avantages à Pujazon : celui de franchir parfaitement les obstacles et de pouvoir triompher au sprint dans les cent derniers mètres.

Ost absent

Un seul forfait marquant chez les Belges : celui d'Ost, classé 8e à Ayr.

Nous avons vu Wauters, à Lyon, battu par Messner, à l'Ayçaguer. C'est un jeune aux moyens considérables.

Chapelle termina 2e des Six Nations, en 1938 ; s'il n'a plus la jeunesse, il possède l'expérience. Hermans a réalisé moins de 15 minutes aux 5.000 mètres. Schroeven, capitaine avisé, finit 13e en 1946. Smets, Renson et Doms sont des équipiers sûrs. Parmi les remplaçants, on relève le nom de Feremans, 9e à Ayr.

Raymond MARCILLAC.

### Leurs records

| | REIFF | PUJAZON |
|---|---|---|
| 1.500 m. ... | 3'51"4/10 | 3'53"3/10 |
| 2.000 m. ... | 5'14"4/10 | 5'18"9/10 |
| 3.000 m. ... | 8' 8"8/10 | 8'20"6/10 |
| 5.000 m. ... | 14'26"2/10 | 14'37"9/10 |

## GAZETTE DES "NATIONS"

● Brahim souffre légèrement d'un genou et Klein de l'estomac.

● *L'équipe belge sera logée dans un hôtel à Saint-Cloud.*

● L'Irlande du Nord n'ayant pas encore fait connaître son équipe, la F.F.A. considère cette nation comme forfait.

● L'équipe de France a reconnu le parcours et s'est montrée satisfaite.

● Piesset franchissant mal les obstacles, l'entraîneur Maigrot a remédié à cela en quelques séances d'entraînement

## LEFRANC devant Victor BUTTIN

La Salle Wagram rouvre ses portes, ce soir, à la boxe, avec des éléments qui ont fait le succès de ses dernières réunions données il y a quelque temps déjà. Nous voyons, effectivement, au programme, André Lefranc et Jury VII, deux combattants qui, par leurs fortunes diverses dans le ring de l'Etoile, ont acquis une popularité

Lefranc, cette fois, va être sérieusement mis à l'ouvrage. Il jouera, en effet, sa chance contre Victor Buttin.

Récusé officiellement, Lefranc va s'efforcer quand même à faire valoir sa candidature au titre de champion de sa catégorie

## Cet après-midi à 16 h. 30, au « Parc »

RACING : Molinuevo ; Scott, Pillette ; Nikolic, Lamy, Jordan ; Gabet, Persini, Quenolle, Vaast, Moreel.

WACKER : Pelikan ; Virius, Marischka ; Zischek, Hermann, Brinek ; Strobl, Wagner, Rittermaier, Hahnemann, Licker.

❖ La location pour Stade-Strasbourg atteignait, hier soir, 2.850.000 francs.

❖ Les Yougoslaves du FC Rouen joueront le 13 avril, à Amiens.

❖ France-Belgique de handball aura lieu le 27 avril, à Amiens ; en lever de rideau ,finale de la Coupe de France féminine de handball.

❖ Le tirage au sort de demi-finales de la Coupe de France aura lieu le jeudi 3 avril, au siège de la FFF, 22, rue de Londres, à 18 heures 30.

## PRIN-CLARY et R. SORO sur la sellette

Le bruit court que Robert Soro et Prin-Clary ne seraient pas du voyage à Twickenham.

On parle sérieusement du Biarrot Gaborias comme pilier. Les sélectionneurs fédéraux vont le suivre de près samedi au cours du match Stade Français-Biarrits. — G. de F.

## Un point suffit à Championnet...

Comme prévu, la finale du championnat de Paris de basket, opposant Championnet au P.U.C., fut indécise jusqu'en ses dernières minutes. Et, menés d'un point à la mi-temps, les joueurs du « patronage » s'accrochèrent et par un petit point arrachèrent aux universitaires le titre parisien.


CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 31 mars, à 20 h. 30 — CATCH
CHAMPIONNAT D'EUROPE POIDS LOURDS
**YVAR MARTINSON** contre **BERT ASSIRATI**
Danois — champion Empire britannique
101 kil. - Tenant — 110 kil. - Challenger
TONY LAMARO contre SCHIP KNIGHT
ROBERT HERLAND contre JIMMY HISSEY
et 2 autres combats
Location : Palais des Sports, 8, boulevard de Grenelle (Suffren 44-40, 41)
10, Fg Montmartre (Taitbout 70-80)



**Demandes d'emploi 30 fr.**

Secrétaire direction tr. capable, court contentieux + sit. 15.000 pet. Ecr. Reval, 100, r. Manhevge, 27 a, secrét, st.-dact. ch. sit. int. demi ou tte journée, Ecr. COMTANT, 211.031, rue Vivienne, 17.

CHEF COMPTABLE dam. capab. diriger 10 à 15 employée, comptabilité, reports ou mach. comptables, très au courant fiscalités. Sér. réf. S'adresser HUBERT, 11, rue Jean-Girardoux (16e).

Dame 34 ans, parlant anglais, b. présentation, sérieuses références, cherche sit. comm. GAL. 83-85.

H. J compt. bil. fis. com ind. ch. sit. aven. Trimouille, 15, vil. la Madeleine, Châtillon-s.-Bagneux Mr 40 a, bach. conn. comptab., angl., prat. comm. aim respons. cherche sit. Paris ou alli. si logé. Rozanès. Beton-Bazoches (S.-M.).

**Offres d'emploi 130 fr.**

On demande bonne 2e main pour couture MAISON GROSBOIS, 33, rue de Ponthieu, PARIS.

Chef éq. ressort, tte s. mach. Man gr trav. ELICHY, 1, rue du Capitaine-Ferber, Paris (20e).

FABRICANT attrape-mouches, Conservation garantie demande représentants gros et détail, introduits, Ecrire MANTAL, 76, rue du Temple, Paris (3e).

On demande un ouvrier tapissier, chef atelier, garniture et coupe, référ. exigées, bonne situation, Ecrire à MERCURE-PUBLICITE, 15, rue de Châteaudun, Paris.

On dem. ouvriers spécialisés sur machines, tourneur et rectificat. de fabricat, régleurs, S'adr à Mathis-Aviation, r. de la Bonnarde Gennevilliers (Seine). GRE. 28-95.

Imp. Sté quart. St-Lazare, rech. un calqueur, 1 dessinateur d'études, 1 dessinateur 1er degré. Cantine. Ecrire Ag. Maille, 7, rue des Italiens. N° 933.

*A Votre Service*, rev. touch. 10.000 chefs d'entreprise, dem. repr. en publicité sy. client. Forte commission. Ecrire n° 7, FAYET, 100, bd Théâtre, Paris (15e).

SITUATION BIEN PAYEE dans la radio. Cours le soir et pr correspondance. IFET, 62, Boul. Sébastopol, Paris. ARC. 72-84.

On dem. secrét. sténo-dactylo, b. rémunérée. Se près. SICA, 11, rue du Pilier, Asnières.

On demande STENO-DACTYLO expérimentée, ANGLAIS, FRANCAIS. Voir de 15 h. à 16 h., ARRAT, 37, rue Caumartin, Paris

On dem. retraité pr gardiennage et petit entretien propriété 40 m. gare Saint-Lazare. Ecr. BOUTET, 1, sq. d'Aveyron, Paris (17e).

Rech. pr banque, hom. pr manut. économ. et courses. Cantine. Ecr. Mme COLIN, 37, rue d'Anjou.

On dem. bobinier à fac. continu, sit. Electro-Vigie, 54, r. Beaursault

Mécaniciennes possédant sujet. rasseuse 3 fils pr trav. dom. suiv. Ecr. LANG, 7, r. du Général-de-Gaulle (Villeneuve-le-Roi. Tél. 424

Fraiseurs, tailleurs d'engrenages, Ajusteurs, PIZAY-BOURGET, 36, rue Lambrechts, Courbevoie.

Install. ch. aide-monit. ou monteur téléph. réf. connais. Thomsonien. Télé. Se près. 9 à 12 h. Crescitz, 37, Bld de Verdun, Courbevoie.

On dem. bnes corsetières. Trav. atel. Anv. 46.- Doual, Mo Blanche

Sténo-dactylo libre de suite pour courrier, class. téléph. p. officier min. Téléph. matin RIC. 93-35.

Comptable comm. h. ou f. ay. bonne pratique et références. Bne Sténo-dactylo, sérieuses réf. exig. Places stables. Comptoir d'Exportation et Compensation, 79, Champs-Elysées. ELY. 43-67.

Démonstratrices produits de beauté. Gds Magasins. Mat. 10 à 12. M.F. Tutor, Cour Ptes-Ecuries.

On demande bonne sténo-dactylo, SAFE SEAL, 27, rue David-d'Angers, Paris.

1e Bne secrétaire sténo-dactylo, habile et ine ; 2e Sténo-dactylo début. pr s'occuper de la clientèle ; 1 sténo-dactylo ou dactylo pour tenue fichier Se près. SIAC, 134, boul Haussmann. CAR. 00-41.

Importante Société de Crédit pr constructions demande agents exclusifs pr Seine et Seine-et-Oise. Référ. 1er ordre exigées. Ecrire, avec curriculum vitæ, à M. ANFEAUX, 101, r. St-Lazare, Paris.

On dem Dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 302, r. St-Honoré (10 à 12 h. 15 à 18 h.)

Fabricant cravates ch vend. pte à pte Gros grains. Soie. Le matin 7, rue des Italiens. N° 933.

On dem. jne hom pr courses et petits trav. de bureau. Société Tangy, 30, rue La Boétie, Paris.

Sténo-dactyl. bon. instruc. même début. Ecr avec référ. L. Infelt, 26, rue Rollin, Paris (5e).

Rech. rég. paris., quelq. MM. bne pres. instr. pour prospection organisation, stage rémunéré Rien des assur Avenir. Ecrire ou se près. de 9 à 12 h. 15 à 17 h., M. Corcier, 26, rue Clavel, Paris.

On dem. retraité pr gardiennage et petit entretien propriété 40 m. gare Saint-Lazare. Ecr. BOUTET, 1, sq. d'Aveyron, Paris (17e).

Rech. pr banque, hom. pr manut. économ. et courses. Cantine. Ecr. Mme COLIN, 37, rue d'Anjou.

On dem. bobinier à fac. continu, sit. Electro-Vigie, 54, r. Beaursault

Mécaniciennes possédant sujet. rasseuse 3 fils pr trav. dom. suiv. Ecr. LANG, 7, r. du Général-de-Gaulle (Villeneuve-le-Roi. Tél. 424

Fraiseurs, tailleurs d'engrenages, Ajusteurs, PIZAY-BOURGET, 36, rue Lambrechts, Courbevoie.

Install. ch. aide-monit. ou monteur téléph. réf. connais. Thomsonien. Télé. Se près. 9 à 12 h. Crescitz, 37, Bld de Verdun, Courbevoie.

On dem bnes corsetières. Trav. atel. Anv. 46.- Doual, Mo Blanche

Sténo-dactylo libre de suite pour courrier, class. téléph. p. officier min. Téléph. matin RIC. 93-35.

Comptable comm. h. ou f. ay. bonne pratique et références. Bne Sténo-dactylo, sérieuses réf. exig. Places stables. Comptoir d'Exportation et Compensation, 79, Champs-Elysées. ELY. 43-67.

Démonstratrices produits de beauté. Gds Magasins. Mat. 10 à 12. M.F. Tutor, Cour Ptes-Ecuries.

On demande bonne sténo-dactylo, SAFE SEAL, 27, rue David-d'Angers, Paris.

1e Bne secrétaire sténo-dactylo, habile et ine ; 2e Sténo-dactylo début. pr s'occuper de la clientèle ; 1 sténo-dactylo ou dactylo pour tenue fichier Se près. SIAC, 134, boul Haussmann. CAR. 00-41.

Importante Société de Crédit pr constructions demande agents exclusifs pr Seine et Seine-et-Oise. Référ. 1er ordre exigées. Ecrire, avec curriculum vitæ, à M. ANFEAUX, 101, r. St-Lazare, Paris.

On dem Dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 302, r. St-Honoré (10 à 12 h. 15 à 18 h.)

Fabricant cravates ch vend. pte à pte Gros grains. Soie. Le matin 7, rue des Italiens. N° 933.

*A Votre Service*, rev. touch. 10.000 chefs d'entreprise, dem. repr. en publicité sy. client. Forte commission. Ecrire n° 7, FAYET, 100, bd Théâtre, Paris (15e).

SITUATION BIEN PAYEE dans la radio. Cours le soir et pr correspondance. IFET, 62, Boul. Sébastopol, Paris. ARC. 72-84.

On dem. secrét. sténo-dactylo, b. rémunérée. Se près. SICA, 11, rue du Pilier, Asnières.

On demande STENO-DACTYLO expérimentée, ANGLAIS, FRANCAIS. Voir de 15 h. à 16 h., ARRAT, 37, rue Caumartin, Paris

On dem. retraité pr gardiennage et petit entretien propriété 40 m. gare Saint-Lazare. Ecr. BOUTET, 1, sq. d'Aveyron, Paris (17e).

Rech. pr banque, hom. pr manut. économ. et courses. Cantine. Ecr. Mme COLIN, 37, rue d'Anjou.

On dem. bobinier à fac. continu, sit. Electro-Vigie, 54, r. Beaursault

Mécaniciennes possédant sujet. rasseuse 3 fils pr trav. dom. suiv. Ecr. LANG, 7, r. du Général-de-Gaulle (Villeneuve-le-Roi. Tél. 424

Fraiseurs, tailleurs d'engrenages, Ajusteurs, PIZAY-BOURGET, 36, rue Lambrechts, Courbevoie.

Install. ch. aide-monit. ou monteur téléph. réf. connais. Thomsonien. Télé. Se près. 9 à 12 h. Crescitz, 37, Bld de Verdun, Courbevoie.

On dem bnes corsetières. Trav. atel. Anv. 46.- Doual, Mo Blanche

Sténo-dactylo libre de suite pour courrier, class. téléph. p. officier min. Téléph. matin RIC. 93-35.

Comptable comm. h. ou f. ay. bonne pratique et références. Bne Sténo-dactylo, sérieuses réf. exig. Places stables. Comptoir d'Exportation et Compensation, 79, Champs-Elysées. ELY. 43-67.

Démonstratrices produits de beauté. Gds Magasins. Mat. 10 à 12. M.F. Tutor, Cour Ptes-Ecuries.

On demande bonne sténo-dactylo, SAFE SEAL, 27, rue David-d'Angers, Paris.

1e Bne secrétaire sténo-dactylo, habile et ine ; 2e Sténo-dactylo début. pr s'occuper de la clientèle ; 1 sténo-dactylo ou dactylo pour tenue fichier Se près. SIAC, 134, boul Haussmann. CAR. 00-41.

Importante Société de Crédit pr constructions demande agents exclusifs pr Seine et Seine-et-Oise. Référ. 1er ordre exigées. Ecrire, avec curriculum vitæ, à M. ANFEAUX, 101, r. St-Lazare, Paris.

On dem Dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 302, r. St-Honoré (10 à 12 h. 15 à 18 h.)

Fabricant cravates ch vend. pte à pte Gros grains. Soie. Le matin 7, rue des Italiens. N° 933.

*A Votre Service*, rev. touch. 10.000 chefs d'entreprise, dem. repr. en publicité sy. client. Forte commission. Ecrire n° 7, FAYET, 100, bd Théâtre, Paris (15e).

SITUATION BIEN PAYEE dans la radio. Cours le soir et pr correspondance. IFET, 62, Boul. Sébastopol, Paris. ARC. 72-84.

On dem. secrét. sténo-dactylo, b. rémunérée. Se près. SICA, 11, rue du Pilier, Asnières.

On demande STENO-DACTYLO expérimentée, ANGLAIS, FRANCAIS. Voir de 15 h. à 16 h., ARRAT, 37, rue Caumartin, Paris

On dem. retraité pr gardiennage et petit entretien propriété 40 m. gare Saint-Lazare. Ecr. BOUTET, 1, sq. d'Aveyron, Paris (17e).

**CHEF DE SERVICE**

tr. expér. pr service marit. Ecr. référ. SIMONNET-Publicité #2, Bd Batignolles (17e), qui transm.

ON DEMANDE :

**1 REPRÉSENTANT**

bien introd. pr régions sinistrées Bretagne et Normandie, articles de ménage. Ecrire n° 36.996, CONTESSE Publicité, 8, sq de la Dordogne, Paris (17e), qui tr.

**INGÉNIEUR** environ 40 ans,

bon. culture générale, gde compét. trav., construct génie civil, béton, pr service travaux d. imp. organ. Ecr. av. curr. vitæ, à n° 36.828, CONTESSE Publicité, 8, s. de la Dordogne (17e), qui transmettra.

Recher- **1 INGÉNIEUR** RA- chons DIO

très expérimenté av. sér. référ. pour travaux études boblnages et réceptеurs. Ecrire NICOLAS, 4, rue Gambetta, à Saint-Ouen.

Recher- **TECHNICIEN** chons

pour diriger atelier de fabrication bobinages radio. Sérieuses références. Ecrire NICOLAS, 4, rue Gambetta, à Saint-Ouen.

**EMPLOYEE** aux écritures

Se présenter après-midi SATEM, 103, rue Saint-Lazare.

**STÉNOS-DACTYLOS** et **DACTYLOS-FACTURIÈRES**

20-30 ans. Avantag. soc. Cantine V.O.C. 46, r. de Courcelles 8e 56ét.

**BON DESSINATEUR** PROJE- TEUR,

ts trav. bâtiment, Ecr. av. curr. vitæ, n° 36.826, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne 17e, q. tr.

**T. BONNE STENO-DACTYL.**

S.A.M.M. 12, rue Jules-Brégère. BILLANCOURT (Seine)

**SITUAT. STABLE** offerte à MESSIEURS

actifs pour, voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiat. Gauthier, 20, r. Mogador, 9-12, 2e ét.

Vieille et import. maison exclusivité tapis mécaniques ayant clientèle dans toute la France recher- **REPRÉSENTANTS** che

connaissant la partie et ayant déjà visité la clientèle. Offres détaillées avec références 3242 Publicité Souverts, 36 ter, r. Tour-Auvergne.

**ON DEMANDE OUVRIERS**

1) (18-35 ans) pour travail en équipes 3x8. - Se présenter mercredi 8 h. 30

2) **OUVRIÈRES**

(18-25 ans) pour travail en équipes 2x8. - Se présenter mardi 8 h. 30.

**KODAK - PATHÉ**

30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro Bérault)

On **Bonne 1ère MAIN** Flou- demande p. atelier

**Une POMPIÈRE** tailleur à domicile. Cte-en-t-Marcel, 14, Cité Trévise.

**DESSINATEURS**

d'études 1er et 2e échelons pour installation d'épuration d'eau

**EMPLOYés** retraités pour classement archiv. et plans, lle pas se près Ecr. av. référ. Ets Degremont, 134, bould Haussmann, qui communica.

Compagnie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Lhuler, Vincennes recherche d'urgence

**1 POINTEAU** 2e échelon

**1 AGENT PLANNING**

**1 AGENT** DE PRO- DUCTION

**1 EMPLOYÉ** aux écritures

Tous dégagés obligat. militaires. Cantine. Coopé. Avant. sec Ne p se présent écr. Chef du Personnel.

**T. S. F.** monteurs O.P. Matériel prop. Bobineuses fil fin, Radiomuse 18 r. Saisset Montrouge

**JAPY**

DEMANDE

**RECTIFIEURS**

**SPÉCIALISTES MACHINE** aux

**STUDER A RECTIFIER LES PROFILS**

par pant-graphe et gabarits. Très bonne cantine. Outillage moderne. Avantages sociaux. C'ub sportif. Ecrire ou se présent. Direction B, 141, avenue Docteur-Durand, à ARCUEIL (Seine).

On demande 2e ouvrier tailleur sur mesure dans atelier, une ouvrière première main M. MESSER, 59, boulevard Haussmann, PARIS-8e.

On demande :

**AJUSTEURS-OUTILLEURS**

SACARE 156, r. Oberkampf, Paris

**DESSINATEURS** EXE- CUTION

études 2e échelon au courant des moteurs, turbo-machines et de mécanique de précision

**AGENT DE PLANNING**

**AGENT** d'APPROVI- SIONNEMENT

Ecr. 36.852 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17e q. transm

Recn. 1) STENO-DACTYLO expérimentée. 2) Employée aux écritur Se près. Abrasilver, 78, r. Volga, Paris-20e, métr. Pte de Montreuil.

Recn. Paris vendeurs vendeuses DEMONSTRATION

Se près. mat Alfortville, 78, r. du Volga, Paris-20e, Mo Pte Montreuil

Bonne à tt faire sach. cuisiner, 2 maîtres, bonne nourriture, très bons gages. PUYBELLE, 42, r. Nortier, Neuilly-s-Sne. MAI. 31-81

La Sté SELIVA dem. Bons Horlogers rhabilleurs, gros, r. Térole. Dem. mécanographes machines statistiques Burroughs Moon ou dactylos susceptibles s'adapter. - S'adresser 15 à 17 h. Banque Produits Alimentaires, 5, rue Scribe, ou écrire références.

**DEM**and. Démarcheurs et chemises Bar Café et Restaur. 1 art. intéres. CHELMI, 65, bould Sébastopol.

CONDITIONNEUSES b. réf. parfumerie et produits pharmaceutiq. dem. par importante Usine Parfumeur. NEUILLY. Cautine. E. salair. Se près 113 bis, av. de Neuilly, NEUILLY. 10 h. à midi sf samedi

On dem. Tourneurs, Mécaniciens motoristes, Electriciens en voiture. C.G.V., 28, r. Pillier, AUBERVILLIERS. Mo Pte Chapelle. (Bonnes salaires assur. stable cantine).

On dem. 1ère main qualifiée tailleur, 2e main qualifiée flou. CONSTANCE, 32, rue Cognacq.

On dem. bonne sténo-dactylo. Ecr. ou se présenter 14 à 15 heures CLEPC, 65, r. Pierre-Demours 17e.

On demande Annamite profess. pr laque de Chine sur poudriers et étuis. Chapuis, 9, pass. du Désir-10e

Importante Sté TRANSPORTS INTERNATIONAUX recherche

**CHEF DE SERVICE**

tr. expér. pr service marit. Ecr. référ. SIMONNET-Publicité #2, Bd Batignolles (17e), qui transm.

ON DEMANDE :

**1 REPRÉSENTANT**

bien introd. pr régions sinistrées Bretagne et Normandie, articles de ménage. Ecrire n° 36.996, CONTESSE Publicité, 8, sq de la Dordogne, Paris (17e), qui tr.

**INGÉNIEUR** environ 40 ans,

bon. culture générale, gde compét. trav., construct génie civil, béton, pr service travaux d. imp. organ. Ecr. av. curr. vitæ, à n° 36.828, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne (17e), qui transmettra.

Recher- **1 INGÉNIEUR** RA- chons DIO

très expérimenté av. sér. référ. pour travaux études boblnages et réceptеurs. Ecrire NICOLAS, 4, rue Gambetta, à Saint-Ouen.

Recher- **TECHNICIEN** chons

pour diriger atelier de fabrication bobinages radio. Sérieuses références. Ecrire NICOLAS, 4, rue Gambetta, à Saint-Ouen.

**EMPLOYEE** aux écritures

Se présenter après-midi SATEM, 103, rue Saint-Lazare.

**STÉNOS-DACTYLOS** et **DACTYLOS-FACTURIÈRES**

20-30 ans. Avantag. soc. Cantine V.O.C. 46, r. de Courcelles 8e 56ét.

**BON DESSINATEUR** PROJE- TEUR,

ts trav. bâtiment, Ecr. av. curr. vitæ, n° 36.826, CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne 17e, q. tr.

**T. BONNE STENO-DACTYL.**

S.A.M.M. 12, rue Jules-Brégère. BILLANCOURT (Seine)

**SITUAT. STABLE** offerte à MESSIEURS

actifs pour, voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp. immédiat. Gauthier, 20, r. Mogador, 9-12, 2e ét.

Vieille et import, maison exclusivité tapis mécaniques ayant clientèle dans toute la France recher- **REPRÉSENTANTS** che

connaissant la partie et ayant déjà visité la clientèle. Offres détaillées avec références 3242 Publicité Souverts, 36 ter, r. Tour-Auvergne.

**ON DEMANDE OUVRIERS**

1) (18-35 ans) pour travail en équipes 3x8. - Se présenter mercredi 8 h. 30

2) **OUVRIÈRES**

(18-25 ans) pour travail en équipes 2x8. - Se présenter mardi 8 h. 30.

**KODAK - PATHÉ**

30, rue Stalingrad, VINCENNES (Métro Bérault)

On **Bonne 1ère MAIN** Flou- demande p. atelier

**Une POMPIÈRE** tailleur à domicile. Cte-en-t-Marcel, 14, Cité Trévise.

**DESSINATEURS**

d'études 1er et 2e échelons pour installation d'épuration d'eau

**EMPLOYés** retraités pour classement archiv. et plans, lle pas se près Ecr. av. référ. Ets Degremont, 134, bould Haussmann, qui communica.

Compagnie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Lhuler, Vincennes recherche d'urgence

**1 POINTEAU** 2e échelon

**1 AGENT PLANNING**

**1 AGENT** DE PRO- DUCTION

**1 EMPLOYÉ** aux écritures

Tous dégagés obligat. militaires. Cantine. Coopé. Avant. sec Ne p se présent écr. Chef du Personnel.

**T. S. F.** monteurs O.P. Matériel prop. Bobineuses fil fin, Radiomuse 18 r. Saisset Montrouge

**JAPY**

DEMANDE

**RECTIFIEURS**

**SPÉCIALISTES MACHINE** aux

**STUDER A RECTIFIER LES PROFILS**

par pant-graphe et gabarits. Très bonne cantine. Outillage moderne. Avantages sociaux. C'ub sportif. Ecrire ou se présent. Direction B, 141, avenue Docteur-Durand, à ARCUEIL (Seine).

On demande 2e ouvrier tailleur sur mesure dans atelier, une ouvrière première main M. MESSER, 59, boulevard Haussmann, PARIS-8e.

On demande :

**AJUSTEURS-OUTILLEURS**

SACARE 156, r. Oberkampf, Paris

**DESSINATEURS** EXE- CUTION

études 2e échelon au courant des moteurs, turbo-machines et de mécanique de précision

**AGENT DE PLANNING**

**AGENT** d'APPROVI- SIONNEMENT

Ecr. 36.852 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne, Paris-17e q. transm

Recn. 1) STENO-DACTYLO expérimentée. 2) Employée aux écritur Se près. Abrasilver, 78, r. Volga, Paris-20e, métr. Pte de Montreuil.

Recn. Paris vendeurs vendeuses DEMONSTRATION

Se près. mat Alfortville, 78, r. du Volga, Paris-20e, Mo Pte Montreuil

Bonne à tt faire sach. cuisiner, 2 maîtres, bonne nourriture, très bons gages. PUYBELLE, 42, r. Nortier, Neuilly-s-Sne. MAI. 31-81

La Sté SELIVA dem. Bons Horlogers rhabilleurs, gros, r. Térole. Dem. mécanographes machines statistiques Burroughs Moon ou dactylos susceptibles s'adapter. - S'adresser 15 à 17 h. Banque Produits Alimentaires, 5, rue